



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



UNE VIE VIOLENTE

Thierry de PERETTI

France 2017 1h53

avec Jean Michelangeli, Henri-Noël Tabary, Cédric Appietto, Marie-Pierre Nouveau, Délia Sepulcre-Nativi...

Scénario de Thierry de Peretti et Guillaume Bréaud.

Passionnant, tendu, acéré, complexe, *Une vie violente* impressionne par son ampleur romanesque et sa justesse de ton, son absence de lyrisme complaisant et sa profonde humanité. Dans cette magnifique évocation de l'ascension fulgurante et de la chute inéluctable d'un jeune indépendantiste corse, on ne

trouvera pas l'once d'une concession à l'imagerie romantique de la lutte armée – et pas davantage de trace de cette fascination hollywoodienne qui ennoblit d'une chorégraphie aussi séduisante que vénéneuse la construction de la légende mafieuse au cinéma.

Si l'on devait trouver des parrains à Thierry de Peretti, c'est probablement du côté de Flaubert, d'Hawks ou des italiens Pasolini et Sciascia (les seuls revendiqués) qu'il faudrait aller chercher. Tout en sobriété, en naturalisme et en efficacité, il s'attache, sur les traces de son héros, à raconter au plus près, de l'intérieur, la page la plus récente, la

plus prégnante, de l'histoire politique de la Corse. Sans en faire l'apologie, ni pour autant la réduire à sa triste caricature. Sans en omettre non plus la dimension criminelle, qui double l'engagement idéologique, ni faire l'impasse sur la mécanique de radicalisation qui entraîne ses petits soldats trop vite montés en graine, qu'ils soient idéalistes ou opportunistes, du côté obscur du combat politique.

Du service rendu au crime, de l'engagement à la vendetta, il n'y a finalement qu'une succession de petits pas, d'éveils à une conscience politique et de renoncements à des principes moraux,

UNE VIE VIOLENTE



plus ou moins conscients, plus ou moins assumés.

Bastiais, fils de famille bourgeoise, plutôt beau gosse, gentiment hâbleur, malin et cultivé, Stéphane va faire cette série de petits pas. Jeune étudiant promis à un avenir sinon brillant, du moins suffisamment doré, d'un naturel plus fêtard que réellement studieux, il est enrôlé presque à son insu par un ami militant nationaliste (mais qui, semble-t-il nous dire, ne connaît pas un ami qui connaît un ami qui... ?) qui lui demande – trois fois rien – de faire passer sur le continent une bête valise. Laquelle, remplie d'armes, va bigrement intéresser la police française. Et c'est donc en prison, au contact de vrais activistes comme du véritable banditisme, au contact des livres aussi, qu'il commence son éducation politique, militante, sa construction idéologique. De fait, l'historique du nationalisme corse est alors largement expliqué, contextualisé, resitué, sous les auspices de Frantz Fanon, dans la continuité des luttes de décolonisation.

Thierry de Peretti s'est « inspiré du parcours atypique, météorique, tragique, de Nicolas Montigny, jeune militant nationaliste assassiné à Bastia en 2001 ». Son précédent et premier film, *Les Apaches*, scrutait de façon très fine et très précise la micro-société des laissés-pour-compte de Porto-Vecchio, à travers le portrait d'une petite bande de gamins entraînés malgré eux, déjà, dans une spirale incontrôlable. On se faisait la réflexion que, pour ce qui est de la vision idyllique, touristique, de la Corse, il faudrait repasser, tant on ressentait l'urgence de nettoyer le décor du fatras folklorique qui en masquait la dure réalité. *Une vie violente*

creuse ce sillon, faisant preuve du même sens de la tragédie mais élargit le champ et, de la petite anecdote, se collette donc avec l'histoire contemporaine – celle qui est toujours à l'œuvre sur l'île. Et rien, jamais, de racoleur ni d'exemplaire dans les destins racontés, ni ceux de ces petits apaches désœuvrés, ni celui du jeune militant nationaliste pris dans une mécanique qu'il feint de maîtriser et qui finira par le broyer.

Tout entier centré sur la Corse, le récit articule de façon tantôt méticuleuse, tantôt elliptique, les processus de création des différents groupes politiques, les scissions, les luttes fratricides en même temps que le cheminement solitaire de Stéphane. Mais comment ne pas, aussi, faire un pas de côté à partir de ce parcours chaotique mais inéluctable sur le chemin de la violence ? Comment ne pas extrapoler, à partir du prisme de cette histoire insulaire, vers quelque chose de plus universel ? Parlant de « radicalisation », il est aujourd'hui tellement plus facile, plus confortable de fantasmer un hypothétique « fanatisme islamiste » plutôt que d'essayer de comprendre (mais « essayer de comprendre, c'est déjà excuser » disait à peu près un ex-premier ministre qui a malheureusement échappé à la récente vague de dédagisme) l'embrigadement, l'engrenage qui mène à la lutte armée, au sacrifice de soi. Avec une simplicité et une efficacité sans artifices, avec ses faux airs de western, de thriller et de drame historique, *Une vie violente* raconte aussi cette histoire-là, terre à terre, terriblement humaine. Elle nous la rend palpable. Et ce n'est pas la moindre de ses qualités.



L'association

**100 pour 1 dans le
Vaucluse et environ**

met en place une action
concrète pour refuser que des
familles avec des enfants
soient laissées à la rue.

Elle procure gratuitement un
logement à des familles et
les accompagne pour une
durée indéterminée. Ce sont
actuellement des familles
sans papiers, migrantes, qui
n'ont pu obtenir l'asile et qui
ont épuisés toutes les voies
de recours.

**100 adhérents se groupent
et versent chacun 5 euros
par mois pendant 2 ans
au plus pour abriter
gratuitement la famille.**

Un groupe de soutien local
est constitué pour épauler
chaque famille dans son
effort d'adaptation (travail,
santé, droits sociaux, école,
parrainage...) en lien avec les
associations et organismes
partenaires engagés.

Pour plus d'informations :

Association 100 pour 1

Avignon et environ

215, rue Colette

84200 Carpentras

100pour1avignon@gmail.com

06 32 72 59 70 Avignon

06 72 27 85 28 Carpentras



DJAM

Écrit et réalisé par Tony GATLIF
France/Grèce/Turquie 2017
1h37 Français et **VOSTF**
avec Daphné Patakia, Simon
Abkarian, Maryne Cayon,
Kimon Kouris, Solon Lekkas...

Tony Gatlif est un cinéaste qui, plus que tout autre probablement, a mis la musique au cœur de son cinéma. La musique et tout ce qu'elle apporte de récits, de mythes, d'élan, de liberté. Il part ici à la rencontre d'une culture qu'il n'avait pas encore explorée, à l'extrémité orientale de la Méditerranée, la « mare nostrum » de l'Antiquité, qui a vu au fil des millénaires naître et mourir les espoirs des hommes. Pas étonnant pour un homme qui, de père kabyle et de mère gitane, s'est toujours défini comme méditerranéen.

Bienvenue donc à Mytilène, sur l'île de Lesbos, île emblématique puisque grecque mais située à quelques encablures des côtes turques. On y découvre Djam, jeune fille libre et fantasque, affrontant les désirs des hommes. La première

scène – très belle – nous la montre dansant le long d'un grillage évoquant d'emblée la frontière dérisoire que le monde occidental tente de dresser face à l'arrivée des migrants venus de l'Orient si loin et pourtant si proche. Et dès cette première séquence, on comprend que la musique, en l'occurrence le rebetiko, sera le fil directeur du film. Le rebetiko, c'est cette étonnante musique triste et enivrante que les Grecs, chassés de Turquie par Atatürk au début du xx^e siècle, chantaient dans les quartiers populaires d'Athènes ou de Thessalonique. Djam vit sur l'île avec son oncle Kakourgos (magnifique Simon Abkarian), capitaine d'un bateau de croisière qui peine à trouver des clients en ces temps de crise. Pour l'heure le rafiote est en rade à cause d'une bielle défectueuse et Kakourgos envoie Djam à Istanbul pour chercher la pièce de rechange. Un voyage qui croise précisément celui des migrants qui tentent leur chance en traversant le fleuve frontalier à Edirne (ancienne Andrinople)...

Djam est d'abord un film plein de rebondissements, libre, pétillant, proposant nombre de rencontres et de situations pittoresques, avec sa galerie de personnages hauts en couleur. Et toujours des personnages féminins forts incarnés par des actrices singulières et re-

marquables : c'était Rona Hartner dans *Gadjo Dilo*, Lubna Azabal dans *Exils*, Asia Argento dans *Transylvania*, Céline Sallette dans *Geronimo...* Dans *Djam* c'est Daphné Patakia, comédienne grecque incroyable de sensualité et d'énergie.

Mais derrière le récit entraînant, souvent même euphorisant, il y a comme toujours chez Gatlif une belle évocation de ces peuples que l'on dit ennemis et qui pourtant ont tout à faire ensemble : on voit bien ici qu'entre les Grecs de Lesbos et les habitants d'Istanbul il y a une histoire commune.

Gatlif introduit aussi une réflexion sur cette Europe ubuesque qui se ferme derrière ses frontières devant lesquelles se pressent les réfugiés venus de Syrie et d'ailleurs. Un plan splendide et impressionnant suffit à donner la dimension du drame : celui qui montre, sur une plage à l'écart des touristes, un amoncellement de plusieurs centaines de gilets de sauvetage abandonnés dont certains ont probablement été portés par des nageurs qui n'ont pas survécu à leur traversée.

Entre rebetiko et regard douloureux sur sa chère Méditerranée devenue cercueil des migrants, Tony Gatlif renoue avec le meilleur de son inspiration et livre ainsi une belle œuvre à la fois musicale et politique.



György KRISTOF

Slovaquie/Hongrie/République tchèque
2017 1h28 **VOSTF**
avec Sandor Terhes, Eva Bandor, Judit
Bardos, Ieva Norvele-Kristof, Guna
Zarina... **Scénario de György Kristof,
Eszter Horvath et Gabor Papp**

Ici commence la mer et on ne sait où elle s'achève... Dans les rêves d'Agoston, peut-être ? Il ne serait pas difficile d'imaginer ce beau quinquagénaire grisonnant au regard clair dans la peau d'un marin aventurier. Mais il est des pays et des situations d'où on ne sort pas si facilement. Sa vie fut semblable à celle de tant d'autres : travail, famille, patrie... engloutissant ses jours, ne laissant nulle place à ses chimères. Le voilà donc, après des années de ce régime devenu mari normal, père normal, travailleur normal... prêt à devenir un futur retraité normal dans une Slovaquie redevenue normale (du moins indépendante et démocratique). Il en serait ainsi sans l'annonce brutale faite à l'usine par le patron à son personnel anéanti : « Malheureusement je dois renvoyer 40% d'entre vous. Ne paniquez pas. Pour prendre un nouveau départ vous devrez faire preuve de beaucoup d'énergie, de passion et de courage ! » Cynisme ou irréalisme de la part du dirigeant ?

Agoston encaisse, tout autant abattu que ses collègues, du moins dans un premier temps. Est-ce l'intuition que son univers s'effondre en même temps que sa modeste carrière, ou la dernière phrase du discours qui va mettre le feu aux poudres ? Toujours est-il que notre homme, qui n'a plus rien à perdre, va prendre ces mots au pied de la lettre ! Et si cet incident de parcours devenait synonyme d'un nouvel envol ? Le voilà qui, bravache, décide de trouver du boulot où il y en a, loin de son foyer, en Lettonie, un pays où l'on peut, accessoirement, pêcher de gros pois-

sons, ce qui n'est pas pour lui déplaire. Pourquoi ne pas joindre enfin l'agréable à l'utile ? Lorsqu'il consulte sa femme (incrédule) et sa fille (qui mène sa propre vie) afin d'avoir leurs avis, la première se moque, la seconde s'en moque : ni l'une ni l'autre ne semble lever le petit doigt pour le retenir. Le couple se quitte donc, en se jurant volontiers qu'ils vont se manquer, pariant sur les moyens modernes de communication pour entretenir les liens tissés par tant d'années de tendre cohabitation.

Voilà notre anti-héros parti vers des courses lointaines et un peu folles qui le mènent d'abord sur un port industriel en Lettonie. On le perçoit si frêle, comme écrasé par la grandiloquence des paysages industriels, pris dans la nasse d'un monde qui tourne comme un rouleau compresseur. C'est bel et bien là que démarrent les pérégrinations de ce bon Agoston. Pas de Chat du Cheshire ni de Reine de Cœur dans ce périple, mais quelques uns des personnages qu'il croise, tels Zeb le lapin empaillé ou une impressionnante pin up sur-botoxée, valent bien ceux du Pays des Merveilles ! Quant à certains alcools forts, ils semblent parfois faire tout

autant d'effet que des fioles magiques ! Autant dire que l'on ne s'ennuie jamais en sa bonne compagnie. Et ce compère sur lequel on n'aurait pas misé une sardine, gagne peu à peu en consistance, en considération... Comme si ce petit pas de côté impensable, salutaire, l'amenait progressivement à renaître à lui-même...

C'est croustillant d'humour, de cocasserie et de désillusion. Le tableau brossé d'une Europe de l'Est en pleine déconfiture n'est certes pas glorieux, mais cela reste un magnifique voyage où chaque prise de vue, particulièrement léchée, dévide son pesant d'anecdotes qui ouvrent sur plusieurs niveaux de lecture. Coup de maître pour un premier film dans lequel György Kristóf parvient à dépeindre avec brio, en quelques plans splendides, une humanité écrasée par les éléments, quand ce n'est pas tout bonnement par elle-même.

PS : le hasard du calendrier des sorties de films met sur les écrans la même semaine deux films qui abordent un sujet très proche en le traitant d'une manière complètement différente : *Out* et *Crash-test Aglaé*. À voir tous les deux !





Les Proies

(THE BEGUILLED)

Écrit et réalisé

par Sofia COPPOLA

USA 2017 1h31 VOSTF

avec Nicole Kidman, Kirsten Dunst, Elle Fanning, Colin Farrell...

D'après le scénario du film de Don Siegel adapté du roman de Thomas Cullinan

**FESTIVAL DE CANNES 2017 :
PRIX DE LA MISE EN SCÈNE**

Les spectateurs qui ont eu la chance de voir (peut-être dans nos salles) *Les Proies* réalisé en 1971 par Don Siegel avec Clint Eastwood en vedette se diront peut-être qu'il n'est pas utile d'aller voir cette version 2017 signée Sofia Coppola. S'ils ont le film bien en tête ils auront sans doute raison puisqu'il s'agit d'un remake avoué de l'original (lui-même adaptation d'un roman culte aux États-Unis) et que l'intrigue est à quelques détails près identique. Mais ces cinéphiles avisés ou suffisamment âgés ou les deux sont tellement peu nombreux qu'il reste tous les autres qui pourront trouver un plaisir certain à ce thriller trouble dans lequel la guerre et le

désir sexuel se croisent pour le meilleur et le pire...

Nous sommes à la fin de la Guerre de Sécession, en territoire confédéré, dans l'atmosphère chaude et humide des contrées subtropicales des États du Sud. Les combats font encore rage, comme on peut l'entendre au bruit lointain des canons. Une petite fille en balade découvre dans la forêt un soldat nordiste blessé. Au lieu de le dénoncer aux militaires de son camp, elle préfère le traîner jusqu'au pensionnat où elle réside. Malgré leurs réticences, malgré la haine spontanée qu'inspire cet ennemi appartenant à l'armée qui est en train de vaincre leurs proches et de détruire les fermes esclavagistes environnantes, la directrice, son assistante et les autres jeunes pensionnaires décident de soigner et protéger l'homme avant de prendre toute autre décision. Mais la compassion et la charité chrétienne de ces jeunes filles, jeunes femmes et femme mûre, trop longtemps vouées à la non mixité la plus stricte, vont céder rapidement le terrain à la curiosité féminine, curiosité passant sans tarder aux jeux du désir et de l'amour. Des jeux de plus

en plus dangereux dès lors que le soldat blessé va évidemment vouloir jouer de son charisme indiscutable pour susciter le trouble et la concurrence amoureuse dans le gynécée en émoi, dans le but de semer le chaos et de s'échapper...

Sofia Coppola utilise remarquablement la fluidité de sa mise en scène (récompensée au Festival de Cannes) pour faire glisser le film du marivaudage plaisant, voire amusant, entre le soldat et ses adorables geôlières au thriller angoissant. Les paysages, les décors, les lumières, le cadre étouffant (cette maison dans la chaleur moite de l'été sudiste qui semble isolée du reste du monde en guerre) exacerbent les désirs des protagonistes et font fermenter le drame en devenir. La mise en scène joue aussi du contraste entre les intérieurs feutrés, les robes soignées des femmes et le sang et la sueur de l'homme blessé.

Sofia Coppola, dans la droite ligne de son premier bijou *Virgin suicides*, décrit de manière fascinante ce groupe de femmes de plus en plus inquiétant, avec au cœur du dispositif trois actrices remarquables : Nicole Kidman splendide de fermeté et de détermination impitoyable, Kirsten Dunst parfaite en femme romantique et Elle Fanning géniale en perverse mutine. Quant à Colin Farrell, le prédateur finalement devenu proie, il incarne à merveille toutes les facettes ambivalentes du soldat, tour à tour charmeur et prévenant, mais aussi manipulateur et violent.



BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS

Film documentaire de Lucy WALKER
USA 2017 1h50 **VOSTF**
avec les « historiques » Omara Portuondo, Manuel « Guajiro » Mirabal, Barbarito Torres, Eliades Ochoa, Ibrahim Ferrer, Orlando « Cachaito » Lopez et les « petits nouveaux », membres de l'Orquesta Buena Vista Social Club...

Vingt ans après les premières sessions d'enregistrement du légendaire Buena Vista Social Club, immortalisés par le film de Wim Wenders, les membres originaux et les nouvelles recrues de l'Orquesta BVSC ont fait leurs adieux à la scène lors d'une ultime tournée qui les a menés aux quatre coins du monde. Ce que l'on a appelé l'« Adios Tour » leur a permis d'interpréter les titres intemporels du premier album ainsi que des morceaux inédits de leurs albums solos respectifs. Leurs carrières sont cependant loin d'être terminées. Le guitariste et chanteur Eliades Ochoa confie : « La musique coule dans mes veines, le Buena Vista Social Club et la musique font partie intégrante de la vie elle-même. Le groupe ne remontera pas sur scène mais il y aura toujours des stars du Club qui se produiront quelque part dans le monde. » La chanteuse Omara

Portuondo, qui ne vit que pour la musique depuis quatre vingts ans, ajoute : « La musique fait partie de la nature, tout comme l'océan, l'air, les nuages et la pluie. Rien ne pourra jamais changer cela. Le groupe se sépare mais nous allons tous continuer à travailler et à faire de la musique ensemble. »

Ce nouveau film est l'occasion rêvée de revenir sur la carrière des musiciens et sur la manière dont leur incroyable popularité depuis 1997 les a façonnés. Le tournage du documentaire a débuté en 2015, alors que le paysage culturel cubain était en pleine transformation. Grâce à l'allègement des restrictions de voyage des États-Unis, Cuba est désormais plus accessible aux équipes de cinéma américaines et internationales. Les auteurs ont saisi cette opportunité pour présenter l'île et sa musique sous un nouveau jour. « Notre objectif était d'accompagner autant que possible les musiciens et de les filmer dans leur élément, sur scène et bien entendu chez eux à Cuba. » Pour cela, une petite équipe s'est régulièrement rendue dans le pays durant dix-huit mois. Et les efforts déployés ont été payants : « Nous avons réussi à saisir des sessions intimes avec Omara et Eliades à Santiago.

Et puis filmer le dernier concert de l'Orquesta Buena Vista Social Club au Teatro Karl Marx de La Havane a été une expérience incroyable. »

Le film repose également en grande partie sur les recherches menées par l'équipe sur l'évolution de la vie des musiciens au cours de l'histoire de Cuba. Dans les trouvailles de l'équipe figurent 50 heures d'images inédites du documentaire original de Wenders dans lesquelles on voit le groupe répéter avant son premier concert live à Amsterdam. Ces scènes montrent avec beaucoup de sincérité les musiciens tenter de reproduire la magie de leurs premières sessions en studio... et les conflits de style et de personnalité inhérents à la situation.

Les images d'archives montrent également que les carrières des différents artistes du groupe s'étaient déjà croisées. On assiste ainsi aux débuts de l'amitié qui unit depuis cinquante ans Omara Portuondo et Ibrahim Ferrer dans une émission des années 1960 où ils chantent en duo. Une captation de concert montre quant à elle Compay Segundo aux côtés d'Eliades Ochoa reprenant *Chan Chan*, l'une des chansons les plus populaires de l'album de 1997.

LES FILLES D'AVRIL

Écrit et réalisé par Michel FRANCO

Mexique 2017 1h43 VOSTF
avec Emma Suárez, Ana Valeria
Becerril, Enrique Arrizon, Joanna
Larequi, Hernán Mendoza...

Prix du Jury Un Certain Regard,
Festival de Cannes 2017

Dans la cuisine d'une maisonnette toute simple au bord de la mer, une jeune femme occupe mollement ses mains en cuisinant vaguement. L'air atone, un peu balourde dans un corps dont elle n'a pas l'air de prendre grand soin, Clara fait mine, comme blasée, de ne pas entendre les gémissements qui proviennent de la chambre d'à côté. On se doutera que c'est une scène familiale, des ébats amoureux récurrents qui s'achèvent invariablement en orgasmes désinhibés. La donzelle qui la rejoint, dans son plus simple appareil, juste après s'être fait « sucer la friandise, bricoler la cliquette, gauler la mignardise, explorer le minou... » ne semble nullement incommodée par sa présence. Elle se balade sans complexe, le nombril à l'air d'autant plus saillant qu'elle est enceinte jusqu'aux yeux !

Valeria est joliment gaulée du haut de ses dix sept ans. On comprendra sous peu qu'elle est la sœur de Clara et on ne cessera de s'étonner qu'elles soient si dissemblables. La cadette ouverte à tous vents, épanouie dans son corps, l'aînée comme recroquevillée, perpétuellement mal à l'aise : deux antithèses morales pourtant issues de la même mère, Avril.

Cette dernière, on ne la voit tout d'abord pas, elle ne vit plus au Mexique et Valeria lui a délibérément caché son état, sans doute pour ne pas subir de pressions. Le mouflet qu'elle porte en elle, le fruit de son amour pour Mateo, même s'ils sont tout jeunots et inexpérimentés, ils ont bien envie de le garder et de l'assumer. Avril accueillera pourtant la nouvelle avec une ouverture d'esprit admirable, prête à endosser le rôle d'aïeule moderne, libérale, prévenante, faisant tout pour amadouer le jeune père et sa famille.

La vie pourrait être parfaite, Avril suppléant aux manques des deux trop jeunes parents, aimants mais malhabiles, se refaisant une virginité auprès de la petite chose toute neuve qui naît et que l'on nomme Karen. Les premiers jours après la mise au monde filent ainsi, sans trop d'embûches. Mais insidieusement un glissement s'opère, Avril outre-passe progressivement son statut de grand-mère, flirte avec les limites... Belle malgré les ans qui passent, séductrice, aguicheuse, Avril n'est pas du style à se



refuser grand chose : ni un beau rôle, ni un mâle qui passe à sa portée. Elle n'a pas froid aux yeux et l'histoire va basculer de manière toujours plus dérangeante, inquiétante à glacer les sangs...

Mais ne croyez pas qu'Avril (brillamment interprétée par la sublime Emma Suarez) soit une âme toute noire puisqu'elle n'est pas toute blanche. Michel Franco est le cinéaste des zones grises, des zones d'ombre dans lesquelles grouillent des

pensées inavouables. C'est ce qui fait tout le piquant de ce film non conventionnel, hors normes, tout comme le sont chacun de ses personnages, changeants, complexes. Chacun a ses côtés lumineux qui font qu'on s'y attache, ainsi que ses côtés ténébreux qui nous les font craindre ou haïr. On se demande constamment jusqu'où ils iront, tenus en haleine de bout en bout par cette plongée dans une atmosphère oppressante et torride.

IMCA
Provence
en Vaucluse
depuis 1994



**Vous avez le goût
de l'écriture ?
Vous souhaitez
devenir
scénariste ?**

Un projet de reconversion ?

Cycle Scénariste
11 modules
encadrés par des
professionnels

Réunion d'information
le 15 sept 2017
de 14h à 17h

Prochaine session

Du 13 novembre 2017 au 16 juillet 2018 (462h)

Contactez-nous 04 90 86 15 37
info@imca-provence.com

Sélection sur dossier et entretien

www.imca-provence.com

74, place des Corps Saints - 84000 Avignon

**MUSÉE
VOULAND**

Musée d'Arts Décoratifs - Avignon

EDIS
FORUM DE NOTATION

02/06

> 01/10

2017

**EXPOSITION
ART
DES NOUVEAUX
MÉDIAS**

EXPO PARCOURS > MUSÉE LOUIS VOULAND / CHAPELLE SAINT-CHARLES /
MUSÉE ANGLADON - COLLECTION JACQUES DOUCET

17, RUE VICTOR HUGO - AVIGNON INTRAMUROS

OUVERT DU MARDI AU DIMANCHE DE 14^h À 19^h

04 90 86 03 79 - WWW.VOULAND.COM

L'ACTU DU MUSÉE EST SUR FACEBOOK

JARDIN - ANIMATIONS TOUS PUBLICS



DUNKERQUE

Écrit et réalisé par Christopher NOLAN
USA/GB 2017 1h46 **VOSTF**
avec Tom Hardy, Cillian Murphy,
Mark Rylance, Kenneth Branagh,
Harry Styles, Fionn Whitehead...

Fidèle à ses choix qui tranchent radicalement avec les nouvelles habitudes hollywoodiennes, Christopher Nolan a tourné son film à l'ancienne, refusant une fois de plus la 3D et la tyrannie envahissante des effets spéciaux pour s'attacher avant tout à l'aspect humain de son récit. Sans sacrifier pour autant le côté spectaculaire de son entreprise.

Nous sommes au début de la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande a lancé une grande offensive dans les Ardennes qui a pris à revers les troupes franco-britanniques engagées en Belgique, les obligeant à reculer jusqu'à la mer du Nord. En mai 1940, environ 400 000 soldats britanniques et français se retrouvent ainsi encerclés par les troupes allemandes dans la poche de Dunkerque. L'Opération Dynamo est mise en place pour évacuer le Corps expéditionnaire britannique vers l'Angleterre. Il faudra la mobilisation et l'action héroïque des forces françaises présentes pour mener à bien ce sauvetage incroyable : en neuf jours, 338 226 com-

battants seront évacués, dans des conditions dantesques.

Christopher Nolan : « C'est un moment essentiel dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Si cette évacuation n'avait pas été un succès, la Grande-Bretagne aurait été obligée de capituler. Et le monde entier aurait été perdu, ou aurait connu un sort différent : les Allemands auraient sans doute conquis l'Europe, les États-Unis ne seraient pas rentrés en guerre... C'est un vrai point de rupture dans la guerre et dans l'histoire du monde. Un moment décisif. Et le succès de l'évacuation a permis à Churchill d'imposer l'idée d'une victoire morale, il a pu ainsi galvaniser ses troupes comme les civils et imposer un esprit de résistance alors que la logique de cette séquence aurait dû être celle de la reddition. Sur le plan militaire c'est une défaite ; sur le plan humain c'est une victoire colossale. »

L'histoire s'intéresse aux destins croisés des soldats, pilotes, marins et civils anglais durant l'Opération Dynamo. Alors que les troupes du Corps expéditionnaire sont évacuées par le port et les plages de Dunkerque, trois soldats britanniques, avec un peu d'ingéniosité et de chance, arrivent à embarquer sous les bombardements. Un périple bien plus grand les attend : la traversée du détroit.

PETIT PAYSAN



Hubert CHARUEL

France 2017 1h30
avec Swann Arlaud,
Sara Giraudeau, Bouli Lanners,
Isabelle Candelier, Marc Barbé...

**Scénario de Claude Le Pape
et Hubert Charuel**

Repéré dans la sélection de la Semaine de la Critique lors du dernier Festival de Cannes, *Petit paysan* est un premier film d'une trempe exceptionnelle, à la singularité captivante, aussi documenté qu'inventif, une chronique de la vie paysanne ordinaire tournée comme un film noir, bouleversante d'authenticité et haletante d'un bout à l'autre. Tout bonnement formidable !

C'est l'histoire de Pierre, la trentaine, chevelure d'argent encadrant un visage de chérubin nerveux, qui élève ses vaches laitières dans la ferme de ses parents, en Champagne-Ardenne. L'exploitation n'est pas bien grande – trente vaches, ni plus ni moins – mais l'est suffisamment pour que la vie de Pierre y soit entièrement consacrée. Son emploi du temps est ainsi réglé au millilitre près : pris par choix dans l'ivresse de la routine, ascétique au possible, Pierre ne se permet aucun débordement – pas même pour les beaux yeux de la boulan-

gère, Angélique, qui tente tant bien que mal de lui faire du gringue à coups de klaxons intempestifs dès qu'elle croise sa route au volant de sa camionnette de livraison. Mais Dieu créa la vache et la Bardot du pétrin fait peau de chagrin face aux Bordelaises que Pierre a dans son cœur, jusque dans ses songes – à l'instar de la géniale scène d'ouverture où il rêve que sa maison accueille ses bêtes comme colocataires...

Tout pourrait continuer paisiblement sauf que l'irruption d'une mystérieuse maladie en provenance de Belgique, qui touche et décime des troupeaux entiers de bovidés, ne va pas tarder à venir faire tache. Et voilà que notre petit paysan se retrouve un soir au chevet de sa vache Topaze dont les symptômes ne font aucun doute : elle est atteinte de la « fièvre hémorragique ». Que faire ? Accepter l'abattage de son cheptel, principe de précaution oblige ? Perdre ainsi toutes ses vaches, à qui il a consacré tant de vie et d'amour ? Fermer les yeux sur l'effondrement de son propre monde ? Pierre ne peut s'y résoudre. Déterminé à prendre le taureau par les cornes, il se met en quête de toutes sortes d'atermoiements, espérant que le temps jouera en sa faveur et que la pandémie s'évanouira sans meugler gare... Ainsi

parti pour être un film semi-documentaire sur la condition agricole, *Petit paysan* bascule très vite dans le thriller psychologique, cadencé par la paranoïa de Pierre et ses magouilles tellement alambiquées qu'elles en deviennent presque hilarantes... Pour mieux dissimuler son manège et gagner toujours plus de temps, Pierre se force à renouer avec sa vie sociale, accepte de partir à la chasse et de faire du bowling avec ses amis, invite même la boulangère au resto et peaufine ses cheveux au gel pour l'occasion... Jusqu'où la situation irait-elle ? De mal en pis, osons le dire...

Pour vous dire le soin apporté à la préparation du film, Swann Arlaud a effectué un stage auprès d'un agriculteur pour préparer son rôle, lequel agriculteur a dit n'avoir jamais eu affaire à un aussi bon apprenti et ne voulait plus le laisser partir... C'est dire à quel point il est époustouflant dans son rôle d'éleveur habité par son métier. Ajoutez à cela le fait que le réalisateur Hubert Charuel, plus que prometteur, est lui-même fils d'agriculteurs (ses parents et son grand-père jouent d'ailleurs dans le film) et vous voilà en présence d'un *Petit paysan* qui, en plus d'être une pépite de mise en scène, maîtrise parfaitement son sujet. À voir d'urgence !

À VOIX HAUTE LA FORCE DE LA PAROLE

Film documentaire de Stéphane DE FREITAS et Ladj LY
France 2016 1h39

C'est emballant, ça vous captive, ça vous remue les tripes... Sans grands effets, sans grands moyens : juste des voix, des phrases, des mots et une poignée de jeunes qui découvrent la puissance du verbe. « La parole c'est une arme, c'est quelque chose qui me permet de me défendre. » dit un garçon du film...

Ça se passe dans le 93. Le Neuf Trois selon la novlangue. Il y a quelques années, Stéphane de Freitas, le réalisateur du film, lui-même originaire d'une famille portugaise installée dans cette banlieue dont il aime la diversité, découvre brutalement en déboulant dans les beaux quartiers de l'Ouest parisien qu'il va lui falloir apprendre à s'exprimer pour qu'on l'accepte et qu'on l'écoute... De son expérience est née la coopérative Indigo, à l'origine du concours « Eloquentia » qui rassemble chaque année des jeunes de Seine-Saint-Denis, issus de tous milieux, âgés de 18 à 30 ans, étudiants ou non. Chaque année une centaine de candidats se lancent dans l'aventure et se préparent à la finale avec l'aide d'une poignée de professionnels, slameurs, avocats, théâtres... Il fallait bien qu'un jour, avant de partir vers d'autres horizons, Stéphane De Freitas s'empare d'une caméra et filme, pour témoigner de cette fabuleuse aventure qui continue désormais sans lui. Son film suit la promotion de 2015 tout au long de la préparation jusqu'au concours...

Plus le film avance et plus ont prend goût et plaisir aux mots chargés du sens de toutes ces vies qui s'en emparent dans un processus d'émancipation excitant en diable : rap, slam, poésie, joutes verbales, jeux de rôle... tous les moyens sont bons pour apprendre à structurer sa pensée, dompter ses gestes, gérer son stress et ne plus avoir peur d'affronter les autres, d'affronter sa propre vie. Quelle émotion !



UNE FEMME FANTASTIQUE

(UNA MUJER FANTASTICA)

Sebastian LELIO Chili 2017 1h44 **VOSTF**
avec Daniele Vega, Francisco Reyes, Luis Gnecco,
Aline Küppenheimer, Nicolas Saavedra, Sergio Hernandez...

Elle est d'une beauté particulière. Elle s'appelle Marina. Elle a choisi d'être femme : « on ne naît pas femme, on le devient ». Marina chante dans un bar, de sa voix imparfaite et pourtant fascinante. C'est son anniversaire, 27 ans, et Orlando est venu l'écouter, l'admirer, lui promettre un voyage de rêve à deux... Ces deux-là s'aiment pour de bon, c'est évident dès leur premier échange de regards. La cinquantaine élégante avec ses lunettes et ses cheveux grisonnants, Orlando a eu une autre vie avant elle, et il a largué les amarres, emporté par des sentiments qu'on ne peut pas réprimer. Et puis la vie...

Que se passe-t-il quand ce qui devait rester secret éclate au grand jour par l'effet d'un accident de cette foutue vie et confronte l'amante à l'épouse délaissée qui n'a jamais compris, jamais accepté le choix atypique de son mari, pas plus que l'un des fils et ses proches qui réagissent avec haine devant cet amour hors norme ? Que se passe-t-il quand on meurt dans les bras de la mauvaise personne et que tous s'acharnent à considérer cet amour comme une perversion inacceptable et vous empêchent d'approcher de l'être aimé une dernière fois, au nom de préjugés et d'idées préconçues ? Elle est forte Marina, elle est libre Marina et rien ni personne ne saurait lui dicter sa conduite, ne saurait l'empêcher de vivre sa vie de femme, celle qu'elle a choisie...

Una mujer fantastica ! dit le titre original. Daniela Vega est chanteuse dans la vraie vie. Son réalisateur est intarissable sur sa personnalité : « à la fois très politique et très légère, d'une immense énergie, beaucoup d'intelligence et d'humour ». Elle était associée au projet du film en tant que consultante : « c'est quand j'ai fini le scénario que j'ai compris que mon héroïne, c'était elle ». C'est son premier très grand rôle et elle est sensationnelle.



QUE DIOS NOS PERDONE



Rodrigo SOROGOYEN
Espagne 2016 2h06 **VOSTF**
avec Antonio de la Torre,
Roberto Alamo, Javier Pereira,
Luis Zahera, Maria Ballesteros...
**Scénario de Rodrigo Sorogoyen
et Isabel Peña**

Deux ans après *La Isla mínima* de glorieuse mémoire, voici un film remarquable qui prouve que le polar espagnol sait décidément être grand. Réalisé par un nouveau venu (c'est son deuxième long métrage), Rodrigo Sorogoyen, *Que Dios nos perdone* respecte les règles les plus classiques du genre tout en créant le léger décalage qui fait la différence entre un produit de série et une œuvre marquante, témoin saisissant d'une époque, de ses mœurs publiques et privées, de ses dérives, de ses abandons. Nous sommes à Madrid pendant l'été 2011. Un moment difficile pour les autorités qui préparent l'arrivée du pape Benoît XVI dans le cadre des Journées Mondiales de la Jeunesse et qui, dans le même temps, font face à une autre jeu-

nesse, moins facile à canaliser : le mouvement des « indignados » est en train de naître place de la Puerta del Sol. La police madrilène est donc déjà sur les dents quand survient une série de crimes particulièrement atroces dont les victimes sont toutes de vieilles dames parfaitement respectables.

Les inspecteurs Velarde et Alfaro sont chargés de l'enquête et la consigne de leurs supérieurs ne souffre pas de discussion : « Pas de vagues ! » Or, si une certaine discrétion, pour une raison qu'on vous laisse découvrir, peut caractériser l'inspecteur Velarde, c'est loin d'être la qualité principale de son collègue. Ce binôme, excellemment interprété par Antonio de la Torre et Roberto Alamo, concourt grandement à la réussite du film. Les deux flics sont totalement différents mais parfaitement complémentaires, dans la grande tradition des duos du cinéma noir. Par ailleurs, leurs vies privées respectives, chaotique pour l'un, trop lisse pour l'autre, dévoileront des failles intimes pas toujours

compatibles avec la profession qu'ils exercent, les responsabilités qu'elle implique et la disponibilité maximale que réclame une enquête de plus en plus difficile. Car le tueur ne chôme pas...

Qu'il s'agisse du contexte politique, entre cortèges de fidèles dans les rues et manif de contestataires sur les places, qu'il s'agisse de la peinture d'une ville en mouvement, Madrid étant un personnage à part entière de l'intrigue, ou qu'il s'agisse de l'analyse subtile de la psychologie des personnages – et pas seulement celle des deux flics, on comprend que Rodrigo Sorogoyen et sa co-scénariste Isabel Peña ont effectué en amont un très rigoureux travail d'écriture. Ce type même de travail qui manque parfois aux films de cinéma alors qu'il fait la force des séries télévisées actuelles, en particulier policières. Pour ce qui est de la réalisation, la scène de poursuite, tournée dans la ville caméra à l'épaule, avec un nombre impressionnant de figurants, montre à elle seule la maîtrise du metteur en scène.

BUSTER KEATON, ACROBATE DU RIRE

Voici trois longs métrages et un programme de courts pour célébrer le génie comique de Joseph Francis Keaton, né le 5 Octobre 1895, surnommé « Buster » dès le berceau par le grand magicien Houdini ! Keaton est un véritable enfant de la balle : sur scène dès l'âge de 3 ans, initié au vaudeville, aux variétés et à l'acrobatie, il partage la vie itinérante de sa famille, conduite par un père artiste de music-hall le soir et gros buveur le reste du temps...

Keaton se produit au théâtre jusqu'à 21 ans, puis débute au cinéma comme faire-valoir du comique Roscoe Arbuckle, dit Fatty. Il passe à la réalisation en 1921 et accède vite au rang de vedette, à l'égal d'un Chaplin. Il tourne tous ses grands films dans les années vingt, sa dernière œuvre vraiment personnelle est *Le Figurant*, en 1929. Par la suite, l'avènement du parlant, et surtout les contraintes artistiques et financières de son contrat avec la MGM, mêlées à ses déboires privés, le mèneront peu à peu au déclin. Il meurt le 1^{er} février 1966, pauvre et miné par l'alcool. L'art burlesque de Keaton est indémodable, irrésistible et ses films sont un régal pour les spectateurs de tous les âges, n'en privez surtout pas vos enfants !

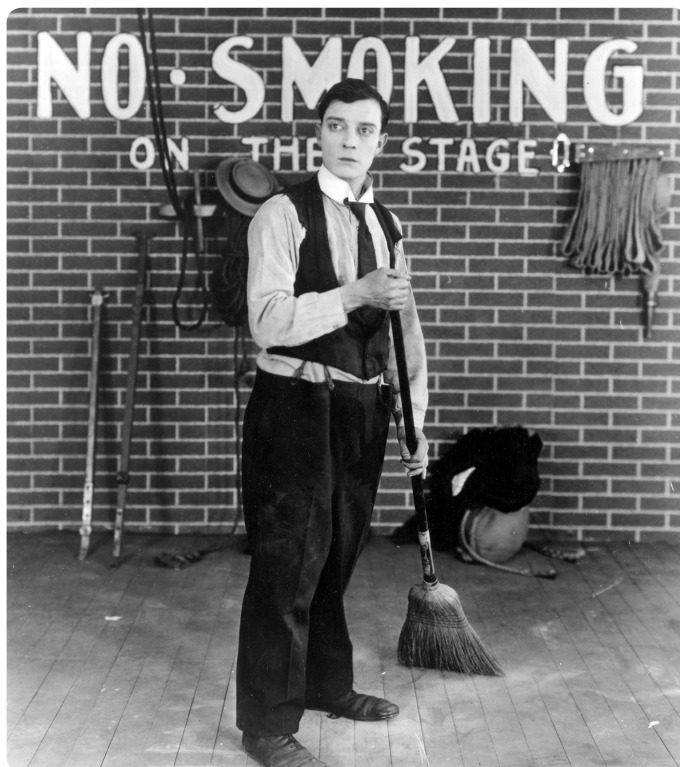
KEATON EN QUATRE

Programme de quatre courts métrages
Buster KEATON, Eddie CLINE et Malcolm ST-CLAIR
USA 1921-1922 Durée totale : 1h29
avec Buster Keaton, Virginia Fox, Joe Roberts,
Malcolm St-Clair, Eddie Cline...

En tout juste trois ans, Buster Keaton réalise dix-neuf courts métrages qui frappent par leur originalité et leur maîtrise. Keaton ne tâtonne pas, ne se cherche pas, n'imité personne : son univers comique s'impose d'emblée avec *Malec champion de tir*, le premier film de la série.

Également au programme : *Malec l'insaisissable*, *Frigo Fregoli* et *Buster et les flics*.

Une même mécanique se déploie dans chaque film, faite de logique et de fantaisie, de réalisme et de fantastique. Ces courts métrages sont des esquisses des grands films à venir, mais aussi, en eux-mêmes, d'authentiques chefs-d'œuvre.



COLLEGE (SPORTIF PAR AMOUR)

Buster KEATON et James W. HORNE
USA 1927 1h06
avec Buster Keaton, Anne Cornwall, Mary Haines, Flora Bramley...

Ronald (B.K.), étudiant brillant, déteste le sport. Il est amoureux de Mary qui est aussi courtisée par Jeff Brown, sportif accompli, biscotos en béton armé, sourire éclatant en bandoulière, bête comme ses pieds qu'il a envahissants et vaniteux comme un paon. Et forcément, c'est l'andouille musclée que Mary préfère pour flirter ! Dans ces conditions, Ronald n'a pas le choix. Il va entreprendre un entraînement intensif et multi-disciplinaire pour prendre ce grand escogriffe de Jeff sur son propre terrain...

Après l'échec financier du *Mécano de la Générale*, le producteur Joseph Schenck songe à cesser sa collaboration avec Keaton et lui assigne un superviseur et un réalisateur. Keaton n'est plus le réalisateur attitré de ses films.

Profitant de la vague d'intérêt pour les sports universitaires, qui a profité à des films de comiques concurrents comme Harold Lloyd, Keaton se lance dans un projet sans grands moyens et qui devrait rapporter gros. Acrobate accompli, il peut réaliser aisément toutes les performances du film, à l'exception du saut à la perche où il se fait doubler le temps d'une cascade. Bien construit, merveilleusement monté, riche en gags inventifs, le film mérite beaucoup mieux que l'accueil tiédasse qu'il reçut à sa sortie.



LE MÉCANO DE LA GÉNÉRALE

(THE GENERAL)

Buster KEATON et Clyde BRUCKMAN

USA 1926 1h19

avec Buster Keaton, Marion Mack, Glen Cavender,
Jim Farmey, Lillian Lawrence...

Nous sommes en 1862, la Guerre de Sécession n'a pas cessé, c'est sûr. Johnny Gray (B.K.) est refusé par l'armée du Sud car on le juge plus utile comme conducteur de locomotive. Sa petite amie, Annabel Lee, ne comprend pas la raison de sa non-incorporation et le soupçonne d'être lâche...

Il va montrer le contraire en se lançant seul à la poursuite des Nordistes qui ont volé sa loco, la « Générale », et Annabel avec... S'inspirant d'une légendaire course-poursuite entre Nordistes et Sudistes lors de la guerre de Sécession, Keaton échafaude une histoire romanesque à grand spectacle. En perfectionniste acharné, il explose le budget et fait construire un pont grandeur nature pour une scène de bataille et de catastrophe ferroviaire qui sera l'une des séquences les plus coûteuses de toute l'histoire du cinéma muet. Buster réalise lui-même toutes les cascades devant la caméra, sans aucun trucage.

Même si le film fut un grand succès populaire, les recettes ne purent combler les dépassements du tournage et les frais de sortie. Avec *Le Mécano de la Générale*, Keaton perd le contrôle artistique de ses films, un cataclysme pour cet amoureux de liberté et d'invention, dont il aura bien du mal à se relever. Ce bijou de la filmographie de Keaton est donc paradoxalement celui qui causa indirectement la fin de son succès et de son statut de star.

CADET D'EAU DOUCE

(STEAMBOAT BILL JR)

Buster KEATON et Charles RIESNER

USA 1928 1h10

avec Buster Keaton, Tom McGuire,
Ernest Torrence, Marion Bron...

Le jeune William Canfield (B.K) rejoint son père, une sorte de géant débonnaire, capitaine d'un vieux bateau à aube qui navigue sur le Mississippi. Déçu par son fils, qu'il juge trop gandin alors qu'il l'espérait de sa trempe, le capitaine essaie de le transformer en modifiant sa tenue vestimentaire et en l'initiant à la navigation. Conséquence imprévue : disputes et bagarres avec les hommes du magnifique bateau amarré à côté, qui bloque celui du père Canfield. Un cyclone arrive sur ces entrefaites. William se démultiplie, se jette partout à la fois pour sauver les navires, leur équipage, son père, le capitaine rival, la fille d'icelui... *Cadet d'eau douce* est l'un des films les plus réussis de Keaton. Au sommet de son art, maîtrisant pour la dernière fois tous les aspects de la production, il peut tout tenter et dépense des sommes parfois folles pour des effets de quelques secondes.

Un gag entrera dans l'histoire par sa drôlerie et son impact spectaculaire : la façade d'un bâtiment, emporté par la tornade, s'effondre sur Keaton, qui va être écrabouillé... Mais non ! Il passe pile poil à travers une fenêtre ouverte du deuxième étage, qui correspond au centimètre près à l'endroit où il se trouve. Ce gag apparaît une première fois en 1920 dans le court métrage de Keaton *La Maison démontable*. Ici, la façade mesure 8 mètres de haut, pèse deux tonnes, et Keaton prend des risques insensés en tournant la scène. Il commentera cette folie dans ses mémoires : « Je devais être fou ou suicidaire. Sinon, je ne l'aurais jamais fait. »



les **petits pieds**

Garde d'Enfants

à Domicile

... de bébé au collège...

- Garde à la Carte •
- Ponctuelles / Temps plein •
- Trajet école / Maison •
- Soutien Scolaire •
- Prestations Ménagères •

Antenne d'Avignon

78, avenue St Ruf
avignon@lespetitspieds.fr
04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49

Antenne de Saint Rémy

stremydeprovence@lespetitspieds.fr
04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98



**Art et Artisanat
népalais et
tibétains**

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants : les découvrir, en savoir plus
les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches,**
décoration. Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra Muros)

84000 Avignon

Sur rendez-vous

06 23 15 80 24

info@lacabanedujardinier.fr

Bureau de change « la Roue »

**Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits**



Biotope

Quartier St-Lazare

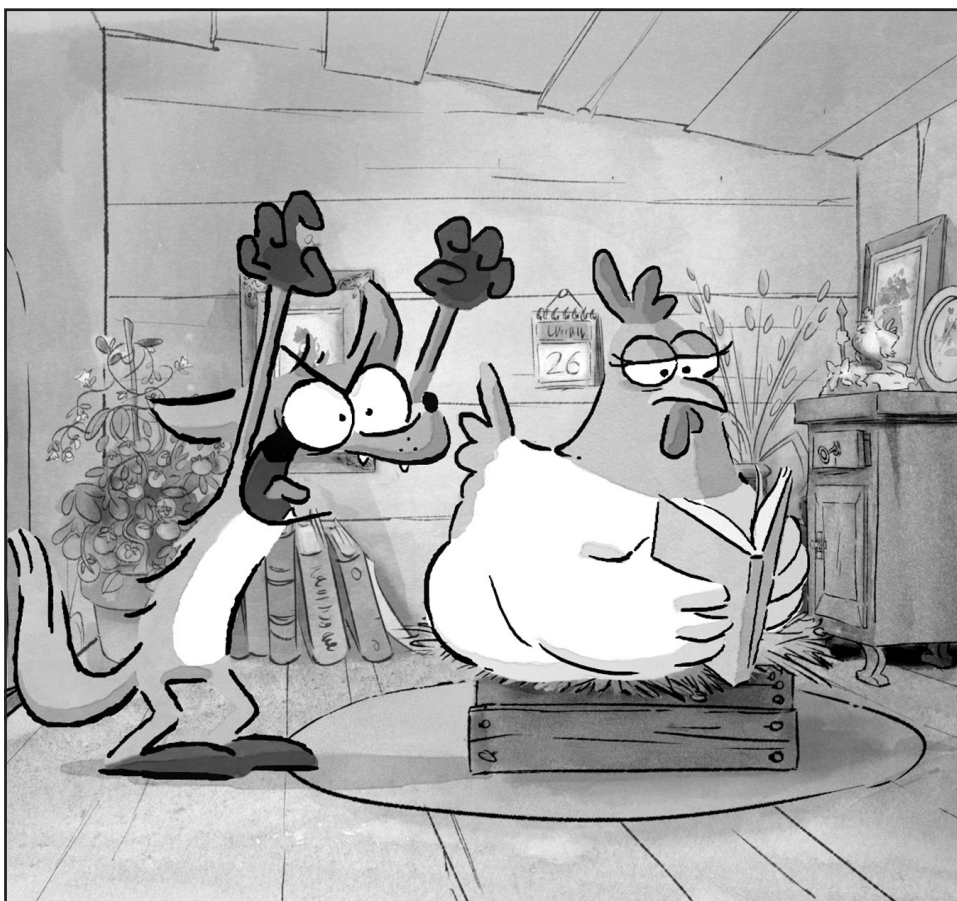
5, route de Lyon

Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr



LE GRAND MÉCHANT RENARD

Film d'animation réalisé par
Benjamin RENNERT et Patrick IMBERT
France 2017 1h19
Scénario de Jean Regnaud et
Benjamin Renner, d'après sa BD

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE
5/6 ANS, MAIS LES ADULTES AUSSI
Y TROUVERONT LEUR COMPTE**

Dans un verdoyant coin de campagne, une petite ferme vit paisiblement, aux abords de la forêt. Les animaux s'auto-gèrent, chacun dans le rôle que lui assignent les usages ruraux mais chacun doté d'une personnalité bien marquée. Le chien de garde est partisan du moindre effort et ne pense qu'à dormir, la poule militante organise une milice anti-renards, le canard et le lapin sont deux compères un peu andouilles, un peu nounouilles mais terriblement attachants, et le cochon, à l'inverse, est un être aussi rationnel que pragmatique. Non loin de là, le renard a faim, le renard a la dalle, le renard a les crocs. Il n'a qu'à se servir dans le poulailler me direz-vous... Le

problème, c'est que le malheureux est tout sauf effrayant, il est même totalement inoffensif et bien incapable d'aller bouloter la moindre poule.

Sur les conseils du loup (beaucoup trop détesté par le reste des animaux pour pouvoir lui-même approcher de la ferme), le renard décide de chaparder des œufs : eux, au moins, pas besoin de leur faire peur ! Attendre un peu, les laisser éclore et CROC ! Mais voilà que les trois poussins, à peine sortis de l'œuf, n'ont qu'un mot au bec en découvrant le renard à l'affût : « maman !!! » Et notre goupil se retrouve, effaré, chef de famille !

Comment faire pour élever trois poussins quand on est un renard ? Et comment un canard, un lapin et un cochon peuvent livrer un bébé, alors qu'aucun d'eux ne vole comme une cigogne (quand même supposée faire le boulot) ? Enfin, comment sauver Noël quand le père Noël (en plastique certes, mais Canard et Lapin ne veulent pas y croire) est tombé du toit ? Autant de questions loufoques qui amèneront des réponses du même métal...

Barbara



Mathieu AMALRIC

France 2017 1h37

avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani, Aurore Clément, Grégoire Colin, Fanny Imber...

Scénario de Mathieu Amalric et Philippe Di Folco

PRIX JEAN VIGO 2017

L'air de rien, s'attaquer à un film sur Barbara, en terme d'inconscience, ça doit se situer à peu près entre la promenade en canot pneumatique dans un lagon infesté de crocodiles et l'ascension solitaire de l'Everest par la face nord. Une espèce de pari totalement déraisonnable, dont on doit se dire sur le moment que l'idée est séduisante, mais un quart de seconde plus tard la considération un peu sérieuse des obstacles à surmonter suffirait à faire renoncer le plus aguerri des casse-cou. Or donc, nous pouvons estimer que Mathieu Amalric a cette fois largement dépassé le seuil du raisonnable. Pour notre plus grand bonheur.

Barbara était une chanteuse hors du commun ? Il faut donc que le film soit, lui aussi, hors du commun. De Barbara, qui se sera précautionneusement tenue toute sa vie à l'écart de la presse et des

« people », on ne sait rien – ou si peu. Ce qu'elle aura suggéré dans ses chansons, ce qu'elle aura fugacement évoqué au détour d'une interview, trois fois rien. Le film est un anti-biopic, fait de bribes et de broc, de sensations et de simili-anecdotes, de rêveries réinventées mêlées d'images retrouvées.

Il y aurait un « mystère Barbara », une légende d'amour passionnel avec le public, une véritable communion. Le film raconte cette émotion indicible, la rend palpable et vivante au commun des mortels comme à celles et ceux qui la vécurent, chaque soir de spectacle, à l'unisson. À l'image de la Dame en noir, le film, tour à tour généreux et secret, explose comme un feu d'artifice de talent et d'orgueil pour immédiatement après capter tout en douceur la fragile humanité ou la fêlure intime.

Cerise sur le gâteau, parce que sinon l'entreprise paraîtrait encore trop simple, trop balisée, le film ne doit pas être vraiment un film sur la chanteuse Barbara – ni tout à fait un film sur la femme Barbara. Pour décrypter le lien magique mais tellement ténu qui unit l'une aux autres, le film joue jusqu'au vertige d'un jeu de miroirs à mille facettes, d'une mise en abyme (comme on dit chez les doctes critiques) vertigineuse,

où un réalisateur (évidemment incarné par Mathieu Amalric lui-même) dirige une comédienne (Jeanne Balibar) dans le biopic qu'il réalise (avec plus ou moins de recul) sur Barbara. Elle Barbara apparaît bien et belle à l'écran : extraits de films, de concerts et d'images d'archives. Et peu à peu s'opère une étrange alchimie.

Tandis que le réalisateur du film dans le film perd pied, au fur et à mesure que la comédienne s'approprie son rôle, le récit s'effiloche doucement en touches impressionnistes tantôt réalistes, tantôt oniriques. Il arrive que la frontière entre réalité documentaire et fiction se fait de plus en plus incertaine. Jeanne Balibar est Barbara. Ou Barbara est Jeanne Balibar. On ne sait plus. On aurait envie de crier bravo à la performance devant la course d'obstacles – et pourtant non, c'est à un pur moment de poésie brute, faisant preuve d'une inventivité visuelle, sonore et émotionnelle de tous les instants.

Ceux qui ne connaissent rien de Barbara pourront-ils l'apprécier ? On prend le pari que oui, pourvu qu'ils aiment simplement le mystère de la musique. C'est-à-dire les soupirs, les échos, le murmure, le silence, tout ce dont le chant de Barbara est aussi constitué.

**DIMANCHE 03
SEPTEMBRE
2017**

**MONTBRUN
LES BAINS**

**Bien-être
au
Naturel**

1^{ère} ÉDITION



**Conférences,
Animations gratuites Bio,
Marché thématique, Randonnées
LA NATURE DANS
TOUS SES ÉTATS !**

www.bienetrenaturel.fr

Logo of Montbrun les Bains and various partner logos.

L'AUTRE RIVE ASP 84

propose un accompagnement
pour les **personnes endeuillées**.

Une équipe de bénévoles for-
més à l'accompagnement du
deuil leur amènera :

- un **entretien individuel**,
- un **espace de paroles** en pe-
tits groupes réguliers pour dire,
partager, s'entraider en toute
confidentialité. . .

Contactez **Myriam ou Evelyne**
vivresondeuilavignon84@gmail.com

06 38 77 30 89



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr



Samedi 7 octobre, réservez votre après-midi...

COMMENT NOS VILLES ONT ABANDONNÉ LEUR CENTRE-VILLE ?

En collaboration avec *Sciences Citoyennes* organisateur du festival annuel
de critique de sciences *Sciences en bobines* et le *Théâtre des Doms*.

Les centre-villes se vident. L'activité commerciale s'érode,
laissant la place à une diversité d'activités toujours plus réduite au
profit de zones commerciales périphériques toujours plus vastes et
plus dévoreuses d'espaces et de paysages. Le constat est international
mais il est particulièrement frappant en France et encore plus à
Avignon qui est dans une situation critique. Comment se sont opérés
ces choix ? Quel est le bilan économique, social, environnemental
de ces partis pris après 30 ans d'une politique unique ?

Projection de *Mainmise sur les centre-villes* de Claire Laborey à 14h00
suivie, au Théâtre des Doms, d'une discussion avec des spécialistes.



**... Et puisque tout n'est pas triste, réservez
votre soirée du vendredi 22 septembre
pour le bal sous le micocoulier !**

L'AJMI, les Hauts-Plateaux, le Théâtre des Doms, les Artisans
et Utopia organisent un bal le vendredi 22 septembre dans la
Cour Casarès. Vous amenez à manger, on s'occupe de la boisson
et de l'orchestre ! Plus d'infos dans la prochaine gazette
et les programmes de nos amis voisins.

LA RÉGION SAUVAGE



(LA REGION SALVAJE)

Amat ESCALANTE

Mexique 2016 1h40 **VOSTF**

avec Ruth Jazmin Ramos, Simone Bucio, Jesus Meza, Andrea Pelaez...

Scénario d'Amat Escalante et Gibran Portela

Les rencontres les plus anodines peuvent s'avérer porteuses de conséquences grandioses... et terribles. Ainsi, quand Alejandra, modeste ouvrière mariée à un époux volage, fait la connaissance de la mystérieuse Veronica, elle ne se doute pas que son destin vient de basculer dans l'Étrange ; car non loin de là, hors des murs de l'antique cité de Guanajuato, dans une forêt obscure et connue des seuls initiés, gît une Chose innommable et insatiable qui attend, silencieuse, les âmes désolées pour les délivrer de leurs chaînes et les révéler à elles-mêmes. Dussent-elles en mourir. Et c'est à cette ordalie venue d'outre-espace qu'Alejandra va se soumettre... avant d'y soumettre d'autres.

Voilà, en quelques lignes, résumé le point de départ d'un film – totalement irréductible à sa seule intrigue – issu de l'imagination stupéfiante du cinéaste mexicain Amat Escalante. Lointainement inspiré de faits-divers particulièrement violents survenus dans sa ville natale de Guanajuato, Escalante invente une fable d'une beauté aussi fulgurante que

cruelle sur les rapports insaisissables qu'entretiennent violence et sexualité dans une société mexicaine encore pétrie de catholicisme, et plus largement en chacun d'entre nous.

La violence, ce sont les hommes qui l'incarnent : Angel, le mari d'Alejandra, qui vit dans le mensonge d'une identité sexuelle imposée par une norme sociale asphyxiante, besognant son épouse sans tendresse ; ses potes de beuveries qui jouent à « qui a la plus grosse », et malheur à celui sur qui planerait la ruineur infâmante de pédérasie... Leurs femmes se consolent comme elles peuvent, s'adonnent aux plaisirs solitaires sous la douche pendant que leurs mômes se chamaillent à côté. Elles supportent comme une fatalité leur sujétion ; elles attendent que la vie passe, puisqu'il n'y a rien d'autre à faire, à connaître, à vivre. C'est le cas d'Alejandra, jusqu'à ce que sa rencontre avec l'ange du bizarre incarné par Veronica ne fasse voler en éclats ce petit monde sclérosé en la confrontant avec les forces chtoniennes et impénétrables du « Ça ».

Autrement dit : le Sexe, la bête tapie dans la forêt, palpitante de désirs et suscitant l'effroi de qui la contemple. Si l'irruption de cet élément purement fantastique dans un récit de prime abord prosaïque ne manque pas de surprendre, elle permet à Escalante de s'affranchir d'un naturalisme réducteur pour célébrer la force vitale d'un Eros métaphorisé par

cette créature muette, insensible aux discours de la Raison, libre de toute morale. Cette force tentaculaire s'imisce dans chaque interstice de la peau, à en faire craquer les os, hurler les gorges et pâmer les esprits ; une force aveugle qui libère ceux qui la reconnaissent et brise ceux qui la nient.

Escalante met toute la puissance de son jeune talent au service de cette célébration nietzschéenne de la Vie. Nullement réfréné par les codes en vigueur dans les écoles de cinéma (il est autodidacte), il bâtit une oeuvre époustouflante d'audaces visuelles ; entrecoupe sa narration de travellings vertigineux dans les rues nocturnes de Guanajuato, symbolisant ce désir impérieux rôdant comme un fauve à l'affût dans le labyrinthe de nos pensées secrètes. Il exacerbe les rapports de fascination/répulsion que nous entretenons avec la représentation de l'acte sexuel dans des plans frontaux d'une crudité d'autant plus dérangeante qu'elle est filmée comme un acte clinique entre humains et passionnel avec la Chose. Escalante invente son propre langage et expose son programme dès les premières secondes, dans un plan énigmatique, mutique et abstrait, à la fois organique et cosmique : trente petites secondes qui vous happent et vous emportent au loin, vers ces régions sauvages où beaucoup se perdent et d'autres, parfois... se trouvent.



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Ouverture(s) et présentation(s) de la saison 17/18
EN PRÉSENCE DE NOMBREUX ARTISTES COMPAGNON(NE)S DE LA SAISON
samedi 9 septembre à 16 h 30 ou 20 h 30 à La Garance

+ à 19 h 30: WRZZ
spectacle de rue
de la compagnie
26000COUVERTS
en petite forme!



ENTRÉE LIBRE
RÉSERVATION INDISPENSABLE

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM



Concert

Loïc Lantoin
& les 18 musiciens
du Very Big Expérimental
Toubifri Orchestra

samedi 30 septembre à 20 h 30
à La Garance



UNE FEMME DOUCE

Écrit et réalisé par **Sergei LOZNITSA**
Ukraine 2017 2h23 **VOSTF** (en russe)
avec Vasilina Makovtseva, Marina
Kleshcheva, Lia Akhedzhakova,
Valeriu Andriuta, Boris Kamorzin,
Sergei Kolesov...

En s'endormant, Dostoïevski laissait parfois une note sur son bureau : « Peut-être que cette nuit je tomberai dans un sommeil léthargique ; ainsi qu'on prenne garde de m'ensevelir avant un certain nombre de jours... ». Avec *Une femme douce*, c'est la mémoire de Dostoïevski et de toute une Russie éternelle que Sergueï Loznitsa a voulu secouer de sa torpeur. Une Russie endormie, plongée dans l'apathie par des décennies de misère et de pouvoir arbitraire. Loznitsa invoque l'esprit de Dostoïevski plus qu'il ne transpose la nouvelle dont il adopte ici le titre.

Du récit initial, il ne reste presque rien. Si ce n'est peut-être la figure féminine centrale, symbole de pureté mise à mal par un entourage et une société qui en précipiteront la perte. Le film, lui, relate la quête d'une femme qui cherche simplement à transmettre un colis à son mari emprisonné. Loznitsa fait de son parcours une hyperbole dantesque, une déambulation effroyable dans le ventre d'une société en pleine déshumanisa-

tion. Pour son troisième film de fiction – après les très frappants *My joy* (2010) et *Dans la brume* (2012) tous deux montrés chez nous – le cinéaste impose sa vision enténébrée par à une mise en scène d'une radicalité et d'une précision absolues.

La femme douce, c'est cette fine silhouette qui descend du bus et traverse les champs pour regagner sa modeste baraque en bois. Ce qu'on sait d'elle, c'est son impressionnante interprète Vasilina Makovtseva qui nous le transmet. Une femme seule, tête haute et visage placide, au regard affable et rude à la fois. Lorsqu'un jour, un avis lui demande de venir reprendre le colis qu'elle a envoyé comme d'habitude à son mari incarcéré, elle dévoile sa détermination. Elle cherche à comprendre et proteste au guichet local. Mais inquiète de la situation et sans la moindre réponse, elle décide de prendre quelques jours de congé pour se rendre jusqu'à ce centre pénitentiaire éloigné et livrer elle-même son paquet.

Débuté alors un périple infernal. et en quelques rencontres, le film expose alors sa métaphore : la Russie est devenue une geôle impenable, sécurisée par une petite bureaucratie corrompue et dont le gardien suprême est le peuple

lui-même. Cette populace laissée dans l'indigence, lucide dans sa déchéance (leurs tirades sont souvent d'une criante vérité), a sombré dans la malveillance et le cynisme. A la recherche d'une solution à son problème, notre femme douce traverse toutes les vilénies et guide notre regard de situation en situation, composant doucement le visage cauchemardesque d'un pays tout entier.

La structure du film se compose comme une suite de tableaux que le cinéaste saisit le plus souvent en de longs plans-séquences visuellement époustouflants. La maîtrise du rythme et la complexité des scènes, plus baroques les unes que les autres, révèlent l'étendue du talent de Loznitsa, qui emporte le spectateur dans un torrent de mauvaises rencontres, où tous les hommes se révèlent avides et libidineux, et les femmes hystériques et cruelles. La protagoniste évolue presque toujours au milieu d'une foule grouillant d'individus qui emplit le cadre, comblant le chaos de leur railleries incessantes. Comme chez Dostoïevski, la folie grimace au premier plan puis s'enfuit. Comme chez Gogol, la médiocrité humaine est disséquée avec la plus grande minutie. C'est que Loznitsa embrasse dans son film toute une façon de représenter la Russie, parfois jusqu'à la caricature et la parodie. Avec *Une femme douce*, l'ukrainien Loznitsa signe un film d'une charge politique colossale envers le régime poutinien. Avec, au fond, l'idée que l'humanisme est aujourd'hui une dissidence lourdement réprimée en Russie.

AUDITORIUM JEAN MOULIN

7 Oct - SINSEMILIA (Reggae)

21 Oct - COURCIRKOUI Chemins (Cirque)

26 Oct - CIE LAPSUS

Boutelis - Cirque sans sommeil (Cirque)

11 Nov - L. GUENIN & S. TEYSSOT-GAY

Marcher (Dessus le Paysage)

(Musique et danse)

18 Nov - CIE MIRANDA

Dom Juan et... les clowns (Théâtre/Clown)

24 Nov - FRANCE ALZHEIMER

Tous en chœur ! (Chorales)

26 Nov - RICHARD GALLIANO

(Accordéon Jazz)

2 Déc - TITI ROBIN TRIO

Nargis (Musique du monde)

8 Déc - KENT

La grande illusion (Chanson française)

16 Déc - ALAIN CHOQUETTE

Drôlement magique ! (Magie)

12 Jan - NOSFELL

Echo Zulu Tour (Pop/rock)

20 Jan - CHARLÉLIE COUTURE

Lafayette Tour (Chanson française)

26 Jan - LES TRÉTEAUX DE LAGNES

Après une si longue nuit (Théâtre)

9 Fév - TAC THÉÂTRE

Timon d'Athènes (Théâtre)

21 Fév - COLLECTIF MENSUEL

2043 (Théâtre d'anticipation)

17 Mars - SYSTÈME CASTAFIORE

La Théorie des Prodiges

(Danse / Musique / Sciences)

SALLE BENOÎT XII

AVIGNON

18 Mars - BERNARD PIVOT

Au secours ! Les mots m'ont mangé

(Seul en scène)

24 Mars - OLDELAF

(Chanson française)

31 Mars - ASSOCIATION ALHAMBRA

Noche de arte flamenco

(Danse et musique flamenco)

SAISON 2017 2018

CENTRE DÉPARTEMENTAL

22 Oct - ZIMZAM

Vie de pneu (Cirque)

25 Oct - CINÉVAL

Gouter cirque (Cinéma)

29 Oct - CIRQUE CONTENT POUR PEU

Entre le Zist et le geste (Cirque)

25 Nov - CIE STYLISTIK

TACT (Danse et arts sonores numériques)

25 Jan - CINÉVAL

Nuit du Polar (Cinéma)

20 Avr - ZENZIKA

Un Océan d'amour (BD Concert)

21 Juin - CINÉVAL

Soirée Comédie musicale (Cinéma)



UN BOUT DU
MONDE
À PARTAGER

12 Avr - IVO LIVI ou le destin d'Yves Montand

La Team Rocket Cie

(Comédie musicale)

21 Avr - CIE DU DÉTOUR

Les Femmes savantes (Théâtre)

1^{er} Juin - ENSEMBLE C BARRÉ

El Niño (Musique contemporaine)

04 90 33 96 80

Présentation de saison
Jeudi 14 septembre 2017 dès 18h
Entrée libre sur réservation

POUR ÊTRE À L'HEURE À UTOPIA !



- 120 BATTEMENTS PAR MINUTE**
À partir du 23/8
- À VOIX HAUTE**
Jusqu'au 10/9
- BARBARA**
À partir du 6/9
- BUENA VISTA SOCIAL CLUB : ADIOS**
Du 2/8 au 22/8
- CRASH TEST AGLAÉ**
Du 2/8 au 29/8
- LE DERNIER VICE-ROI DES INDES**
Du 23/8 au 5/9
- DJAM**
Du 9/8 au 12/9
- DUNKERQUE**
Jusqu'au 29/8
- EGON SCHIELE**
Du 16/8 au 12/9
- ENTRE DEUX RIVES**
Du 2/8 au 15/8
- ÉTÉ 93**
Jusqu'au 8/8
- LES FILLES D'AVRIL**
Du 2/8 au 29/8
- GABRIEL ET LA MONTAGNE**
À partir du 30/8
- LE GRAND MÉCHANT RENARD**
Jusqu'au 29/8
- HOSTAGES**
Du 23/8 au 12/9
- LE LAURÉAT**
Du 2/8 au 22/8
- LE CAIRE CONFIDENTIEL**
Jusqu'au 8/9
- LOLA PATER**
Du 9/8 au 12/9
- MY COUSIN RACHEL**
Du 2/8 au 29/8
- ON THE MILKY ROAD**
Jusqu'au 8/8
- OTEZ-MOI D'UN DOUTE**
À partir du 6/9
- OUT**
Du 2/8 au 22/8
- PATTI CAKES**
À partir du 30/8
- PEGGY GUGGENHEIM**
Du 23/8 au 12/9
- PETIT PAYSAN**
À partir du 30/8
- LES PROIES**
À partir du 23/8
- QUE DIOS NOS PERDONE**
Du 9/8 au 12/9
- LA RÉGION SAUVAGE**
Du 23/8 au 5/9
- TOM OF FINLAND**
Du 23/8 au 12/9
- TRANSFIGURATION**
Jusqu'au 8/8
- UN VENT DE LIBERTÉ**
Jusqu'au 8/8
- UNE FEMME DOUCE**
Du 16/8 au 5/9
- UNE FEMME FANTASTIQUE**
Jusqu'au 22/8
- UNE VIE VIOLENTE**
Du 9/8 au 12/9
- RÉTROSPECTIVE TARKOVSKY**
À partir du 23/8
- ANDREÏ ROUBLEV L'ENFANCE D'IVAN LE MIROIR SOLARIS STALKER**
- RÉTROSPECTIVE KEATON**
Du 23/8 au 10/9
- CADET D'EAU DOUCE COLLÈGE KEATON EN QUATRE LA MÉCANO DE LA GÉNÉRALE**



Séances de films français avec sous-titres sourds

et mal entendants :

Crash test Aglaé le lundi 7/8 à 14h et le jeudi 10/8 à 17h50, *Une vie violente* le lundi 21/8 à 17h40, *Lola pater* le lundi 28/8 à 16h20, *Petit paysan* le lundi 4/9 à 18h15, *120 battements par minute* le jeudi 7/9 à 18h10.

Tout à commencé il y a environ 3 mois. Nous avons alors la simple idée de mettre un encart sur la gazette pour vous informer des bons plans et des forfaits avantageux pour accéder à l'intra-muros. Mais l'idée prit une toute autre envergure au fur et à mesure que nous consultions les différentes sources, à savoir les sites internet de la Ville, de l'Office du tourisme, de la « Boîte à Culture », d'« Indigo », de « Parkopédia » (celui-là, il s'invente pas !!). Résultat : on a rien compris... Les infos se croisent mais ne se ressemblent pas, pas très lisibles pour certaines, pas à jour pour d'autres. Que faire ?... déjà, renoncer définitivement au copier/coller envisagé pour l'occasion et se rendre à l'évidence : il va falloir mener l'enquête alors que nous pensions que les informations allaient tout simplement nous tomber du ciel ! Nous entreprenons donc d'aller à la source de la source et passons quelques coups de fil : rien de tel que d'avoir un bon vieil interlocuteur avisé... mais que l'on découvre finalement embarrassé par tant d'énigmes : « n'allez pas sur notre site, allez plutôt sur Indigo, ou plutôt non... enfin... attendez, rappelez en août », Ok... mais nous on boucle la gazette là maintenant, « là, faut voir que pendant le Festival nous ne proposons pas de forfaits de nuit, sur la période de juillet et août c'est 0,50€ par heure à partir de 20h00 et dégressif ensuite de 0,10€ par heure »... Ok, et donc les tarifs de jours sont moins chers ? C'est pas noté comme ça sur votre site, pas très logique non plus, mais j'ai votre parole ... à moins que... En revanche, pas de tarifs donc pour cause de Festival jusqu'en août ?... « Appelez la mairie »... « Appelez les parkings directement plutôt »... « Appelez en septembre »... Puis finalement la formule sans réplique « Vous savez, les gens, en se rendant directement sur place, voient nos tarifs »... Résultat des courses, vos serveurs en mode Don Quichotte ne vont pas s'aventurer, à vous faire tourner en rond mais nous allons continuer à remuer ciel et remparts, contre moulins et mistral pour un jour, espérons-le, vous communiquer un joli tableau simple et clair des tarifs.

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires (l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 2 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 CRASH TEST AGLAÉ	15H45 DUNKERQUE	17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 DUNKERQUE	22H00 TRANSFIGURATION
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 UN VENT DE LIBERTÉ	18H00 ÉTÉ 93	19H50 CRASH TEST AGLAÉ	21H30 ON THE MILKY ROAD
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 MÉCHANT RENARD	17H45 ENTRE DEUX RIVES	20H00 MY COUSIN RACHEL	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 LE LAURÉAT	18H00 OUT	19H45 LES FILLES D'AVRIL	21H45 UNE FEMME FANTASTIQUE
		14H00 CRASH TEST AGLAÉ	15H45 DUNKERQUE	17H45 TRANSFIGURATION	19H45 DUNKERQUE	21H45 DUNKERQUE
		14H00 OUT	15H45 ÉTÉ 93	17H40 MY COUSIN RACHEL	19H45 ON THE MILKY ROAD	22H00 UN VENT DE LIBERTÉ
		14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 MÉCHANT RENARD	17H40 LES FILLES D'AVRIL	19H40 LE LAURÉAT	21H40 BUENA VISTA ADIOS
MANUTENTION JEU 3 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	18H00 CRASH TEST AGLAÉ	19H45 ENTRE DEUX RIVES	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		13H45 ON THE MILKY ROAD	16H10 DUNKERQUE	18H10 CRASH TEST AGLAÉ	19H50 UNE FEMME FANTASTIQUE	21H45 TRANSFIGURATION
		14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 LE LAURÉAT	18H00 MY COUSIN RACHEL	20H00 DUNKERQUE	22H00 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 ÉTÉ 93	17H30 LES FILLES D'AVRIL	19H30 OUT	21H15 CRASH TEST AGLAÉ
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 ENTRE DEUX RIVES	18H10 UN VENT DE LIBERTÉ	19H50 BUENA VISTA ADIOS	21H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 DUNKERQUE	16H00 CRASH TEST AGLAÉ	17H45 BUENA VISTA ADIOS	19H50 DUNKERQUE	21H50 TRANSFIGURATION
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 MY COUSIN RACHEL	18H15 OUT	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H40 LE LAURÉAT
MANUTENTION VEN 4 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 ÉTÉ 93	17H40 À VOIX HAUTE	19H45 MY COUSIN RACHEL	21H45 ON THE MILKY ROAD
		14H00 ÉTÉ 93	15H50 UN VENT DE LIBERTÉ	17H30 UNE FEMME FANTASTIQUE	19H30 LES FILLES D'AVRIL	21H30 ENTRE DEUX RIVES
		13H45 DUNKERQUE	15H45 BUENA VISTA ADIOS	17H50 LE LAURÉAT	19H50 BUENA VISTA ADIOS	21H50 UN VENT DE LIBERTÉ
		14H00 CRASH TEST AGLAÉ	15H45 ON THE MILKY ROAD	18H10 CRASH TEST AGLAÉ	19H50 OUT	21H30 DUNKERQUE
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 MÉCHANT RENARD	17H50 MY COUSIN RACHEL	20H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	22H00 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 ÉTÉ 93	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 TRANSFIGURATION	21H50 CRASH TEST AGLAÉ
		MANUTENTION SAM 5 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H00 BUENA VISTA ADIOS	18H10 CRASH TEST AGLAÉ
14H00 CRASH TEST AGLAÉ	15H45 LES FILLES D'AVRIL			17H45 DUNKERQUE	19H50 BUENA VISTA ADIOS	22H00 OUT
14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 MÉCHANT RENARD			17H40 MY COUSIN RACHEL	19H45 ÉTÉ 93	21H40 LE LAURÉAT
14H00 UN VENT DE LIBERTÉ	15H40 TRANSFIGURATION			17H30 ON THE MILKY ROAD	19H50 ENTRE DEUX RIVES	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 DUNKERQUE			18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 DUNKERQUE	22H00 UNE FEMME FANTASTIQUE
14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 CRASH TEST AGLAÉ			17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H45 (D) TRANSFIGURATION
14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 MY COUSIN RACHEL			17H45 LE LAURÉAT	19H50 MY COUSIN RACHEL	21H50 (D) ON THE MILKY ROAD
MANUTENTION LUN 7 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 ENTRE DEUX RIVES	16H10 OUT	18H00 (D) ÉTÉ 93	19H50 (D) UN VENT DE LIBERTÉ	21H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 DUNKERQUE	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 DUNKERQUE	22H00 UNE FEMME FANTASTIQUE
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 CRASH TEST AGLAÉ	17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H45 (D) TRANSFIGURATION
		14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 MY COUSIN RACHEL	17H45 LE LAURÉAT	19H50 MY COUSIN RACHEL	21H50 (D) ON THE MILKY ROAD
		14H00 ENTRE DEUX RIVES	16H10 OUT	18H00 (D) ÉTÉ 93	19H50 (D) UN VENT DE LIBERTÉ	21H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 DUNKERQUE	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 DUNKERQUE	22H00 UNE FEMME FANTASTIQUE
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 CRASH TEST AGLAÉ	17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H45 (D) TRANSFIGURATION
MANUTENTION MAR 8 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 MY COUSIN RACHEL	17H45 LE LAURÉAT	19H50 MY COUSIN RACHEL	21H50 (D) ON THE MILKY ROAD
		14H00 ENTRE DEUX RIVES	16H10 OUT	18H00 (D) ÉTÉ 93	19H50 (D) UN VENT DE LIBERTÉ	21H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 DUNKERQUE	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 DUNKERQUE	22H00 UNE FEMME FANTASTIQUE
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 CRASH TEST AGLAÉ	17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H45 (D) TRANSFIGURATION
		14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 MY COUSIN RACHEL	17H45 LE LAURÉAT	19H50 MY COUSIN RACHEL	21H50 (D) ON THE MILKY ROAD
		14H00 ENTRE DEUX RIVES	16H10 OUT	18H00 (D) ÉTÉ 93	19H50 (D) UN VENT DE LIBERTÉ	21H30 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 DUNKERQUE	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 DUNKERQUE	22H00 UNE FEMME FANTASTIQUE

HORAIRES ET TARIFS D'ÉTÉ

Utopia République sera fermé jusqu'au mardi 15 août.

À la Manutention et jusqu'au mardi 22 août, les séances autour de 14h00 sont à 4€ pour tous ! Puis, à partir du mercredi 23 août, retour à la normale, toutes les séances jusqu'à 13h00 sont à 4€.



BAL SOUS LE MICOCOULIER !

L'AJMI, les Hauts-Plateaux, le Théâtre des Doms, les Artisans et Utopia organisent un bal le vendredi 22 septembre dans la Cour Casarès. Vous amenez à manger, on s'occupe de la boisson et de la musique ! Plus d'infos dans la prochaine gazette et les programmes de nos amis voisins. Au programme, le jazz psychédélique d'ANIMUS ANIMA à l'ouverture du bar dans la cour du Théâtre des Doms, un banquet avec vos victuailles sous le micocoulier et enfin bal d'enfer avec le BAL INOUÏ !

MANUTENTION MER 9 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 CRASH TEST AGLAÉ	17H50 DUNKERQUE	19H50 UNE VIE VIOLENTE	22H00 DUNKERQUE
		14H00 DJAM	15H50 MÉCHANT RENARD	17H30 LES FILLES D'AVRIL	19H30 QUE DIOS NOS PERDONE	21H50 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 LOLA PATER	15H50 MY COUSIN RACHEL	17H50 LOLA PATER	19H45 DJAM	21H40 LE LAURÉAT
		14H00 QUE DIOS NOS PERDONE	16H20 BUENA VISTA ADIOS	18H30 OUT	20H15 CRASH TEST AGLAÉ	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 LE LAURÉAT	16H00 LOLA PATER	17H50 UNE VIE VIOLENTE	20H00 LOLA PATER	21H50 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 DUNKERQUE	16H00 QUE DIOS NOS PERDONE	18H20 DJAM	20H10 OUT	21H50 QUE DIOS NOS PERDONE
		14H00 DJAM	15H50 LES FILLES D'AVRIL	17H50 CRASH TEST AGLAÉ	19H30 BUENA VISTA ADIOS	21H40 UNE VIE VIOLENTE
		14H10 MÉCHANT RENARD	15H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	17H45 DUNKERQUE	19H45 MY COUSIN RACHEL	21H40 CRASH TEST AGLAÉ
		14H00 LOLA PATER	15H50 DUNKERQUE	17H50 LOLA PATER	19H45 UNE VIE VIOLENTE	21H50 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 DJAM	15H50 MÉCHANT RENARD	17H30 DJAM	19H20 QUE DIOS NOS PERDONE	21H40 BUENA VISTA ADIOS
MANUTENTION VEN 11 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 QUE DIOS NOS PERDONE	18H30 CRASH TEST AGLAÉ	20H10 DUNKERQUE	22H10 CRASH TEST AGLAÉ
		14H00 LE LAURÉAT	16H00 OUT	17H45 MY COUSIN RACHEL	19H45 LES FILLES D'AVRIL	21H40 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	16H00 DJAM	17H50 MY COUSIN RACHEL	19H50 UNE VIE VIOLENTE	22H00 DUNKERQUE
		14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 UNE VIE VIOLENTE	17H50 DUNKERQUE	19H50 DJAM	21H40 QUE DIOS NOS PERDONE
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 LOLA PATER	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 LOLA PATER	21H50 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 OUT	15H45 CRASH TEST AGLAÉ	17H30 QUE DIOS NOS PERDONE	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H40 LE LAURÉAT
		14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 CRASH TEST AGLAÉ	17H40 DJAM	19H30 CRASH TEST AGLAÉ	21H10 ENTRE DEUX RIVES
		14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 QUE DIOS NOS PERDONE	18H30 UNE VIE VIOLENTE	20H40 QUE DIOS NOS PERDONE	21H40 DJAM
		14H00 LOLA PATER	15H50 DUNKERQUE	17H50 LOLA PATER	19H40 DUNKERQUE	21H40 UNE FEMME FANTASTIQUE
		14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 MÉCHANT RENARD	17H45 BUENA VISTA ADIOS	19H50 OUT	21H40 UNE FEMME FANTASTIQUE
MANUTENTION LUN 14 AOÛT	JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE	14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 UNE VIE VIOLENTE	17H50 QUE DIOS NOS PERDONE	20H10 LOLA PATER	22H00 UNE VIE VIOLENTE
		14H00 CRASH TEST AGLAÉ	15H45 DJAM	17H45 UNE FEMME FANTASTIQUE	19H50 LES FILLES D'AVRIL	21H50 QUE DIOS NOS PERDONE
		14H00 OUT	15H50 ENTRE DEUX RIVES	18H00 DUNKERQUE	20H00 MY COUSIN RACHEL	22H00 DJAM
		14H00 À VOIX HAUTE	16H00 LOLA PATER	17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 LE LAURÉAT	22H00 DUNKERQUE
		14H00 MÉCHANT RENARD	15H45 DJAM	17H40 UNE VIE VIOLENTE	19H50 DJAM	21H40 QUE DIOS NOS PERDONE
		14H00 LOLA PATER	15H50 QUE DIOS NOS PERDONE	18H10 LOLA PATER	20H00 ENTRE DEUX RIVES (D)	22H10 CRASH TEST AGLAÉ
		14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 DUNKERQUE	18H00 CRASH TEST AGLAÉ	19H45 DUNKERQUE	21H45 LE LAURÉAT
		14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 LES FILLES D'AVRIL	18H10 OUT	20H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		14H00 MÉCHANT RENARD	15H45 DJAM	17H40 UNE VIE VIOLENTE	19H50 DJAM	21H40 QUE DIOS NOS PERDONE
		14H00 LOLA PATER	15H50 QUE DIOS NOS PERDONE	18H10 LOLA PATER	20H00 ENTRE DEUX RIVES (D)	22H10 CRASH TEST AGLAÉ
14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 DUNKERQUE	18H00 CRASH TEST AGLAÉ	19H45 DUNKERQUE	21H45 LE LAURÉAT		
14H00 BUENA VISTA ADIOS	16H10 LES FILLES D'AVRIL	18H10 OUT	20H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL		



MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOU MADE IN INDEPENDANT :

Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **l'AGE DE FAIRE** à la caisse du cinéma !



MANUTENTION
MER
16
AOÛT

RÉPUBLIQUE

MANUTENTION
JEU
17
AOÛT

RÉPUBLIQUE

MANUTENTION
VEN
18
AOÛT

RÉPUBLIQUE

MANUTENTION
SAM
19
AOÛT

RÉPUBLIQUE

MANUTENTION
DIM
20
AOÛT

RÉPUBLIQUE

MANUTENTION
LUN
21
AOÛT

RÉPUBLIQUE

MANUTENTION
MAR
22
AOÛT

RÉPUBLIQUE

JUSQU'AU 22 AOÛT LA SÉANCE DE 14H00 EST À 4€ POUR TOUT LE MONDE

14H00 UNE FEMME DOUCE	16H40 MÉCHANT RENARD	18H15 QUE DIOS NOS PERDONE	20H40 EGON SCHIELE	
14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 DJAM	18H00 CRASH TEST AGLAÉ	19H45 UNE VIE VIOLENTE	21H50 DUNKERQUE
13H45 BUENA VISTA ADIOS	15H50 LOLA PATER	17H40 MY COUSIN RACHEL	19H40 DJAM	21H30 QUE DIOS NOS PERDONE
14H00 EGON SCHIELE	16H10 OUT	18H00 UNE FEMME FANTASTIQUE	20H00 LOLA PATER	21H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 UNE FEMME DOUCE	
14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 MÉCHANT RENARD	17H45 DJAM	19H40 DUNKERQUE	21H40 DJAM
14H00 DUNKERQUE	16H00 QUE DIOS NOS PERDONE	18H20 UNE VIE VIOLENTE	20H30 QUE DIOS NOS PERDONE	
14H00 LOLA PATER	15H50 BUENA VISTA ADIOS	18H00 LOLA PATER	19H50 LES FILLES D'AVRIL	21H50 LE LAURÉAT
13H45 EGON SCHIELE	15H50 UNE FEMME FANTASTIQUE	17H50 EGON SCHIELE	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H40 UNE VIE VIOLENTE
		17H45 UNE FEMME DOUCE	20H30 MY COUSIN RACHEL	
14H00 EGON SCHIELE	16H10 DJAM	18H00 DUNKERQUE	20H00 DJAM	21H50 DUNKERQUE
14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 UNE VIE VIOLENTE	17H50 MY COUSIN RACHEL	19H50 UNE VIE VIOLENTE	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
14H00 QUE DIOS NOS PERDONE	16H20 UNE FEMME DOUCE	19H00 OUT	20H45 UNE FEMME DOUCE	
14H00 CRASH TEST AGLAÉ	15H40 LOLA PATER	17H30 BUENA VISTA ADIOS	19H40 LOLA PATER	21H30 LE LAURÉAT
		18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 QUE DIOS NOS PERDONE	
14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 UNE VIE VIOLENTE	17H50 CRASH TEST AGLAÉ	19H40 UNE VIE VIOLENTE	21H45 DUNKERQUE
14H00 DJAM	15H50 UNE FEMME DOUCE	18H30 QUE DIOS NOS PERDONE	20H50 UNE FEMME DOUCE	
13H45 BUENA VISTA ADIOS	15H50 EGON SCHIELE	18H00 LES FILLES D'AVRIL	20H00 DJAM	21H50 LE LAURÉAT
14H00 OUT	15H45 LOLA PATER	17H40 UNE FEMME FANTASTIQUE	19H40 LOLA PATER	21H30 QUE DIOS NOS PERDONE
		18H00 MY COUSIN RACHEL	20H10 EGON SCHIELE	
14H00 EGON SCHIELE	16H10 MÉCHANT RENARD	17H50 DJAM	19H45 DUNKERQUE	21H45 BUENA VISTA ADIOS
14H00 DJAM	15H50 LES FILLES D'AVRIL	17H50 UNE VIE VIOLENTE	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H40 UNE VIE VIOLENTE
14H00 LOLA PATER	15H50 OUT	17H40 EGON SCHIELE	19H45 MY COUSIN RACHEL	21H45 UNE FEMME FANTASTIQUE
14H00 LE LAURÉAT	16H00 QUE DIOS NOS PERDONE	18H20 LOLA PATER	20H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL	22H10 LOLA PATER
		17H45 UNE FEMME DOUCE	20H30 QUE DIOS NOS PERDONE	
14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 À VOIX HAUTE	18H10 UNE FEMME DOUCE	20H45 LES FILLES D'AVRIL	
14H00 MÉCHANT RENARD	15H40 DJAM	17H40 UNE VIE VIOLENTE	19H50 DJAM	21H40 CRASH TEST AGLAÉ
13H45 UNE FEMME DOUCE	16H20 UNE FEMME FANTASTIQUE	18H20 DUNKERQUE	20H20 LOLA PATER	22H10 LE CAIRE CONFIDENTIEL
14H00 MY COUSIN RACHEL	16H00 LOLA PATER	17H50 BUENA VISTA ADIOS	20H00 OUT	21H45 QUE DIOS NOS PERDONE
		18H00 QUE DIOS NOS PERDONE	20H30 EGON SCHIELE	
14H00 DJAM	15H50 MÉCHANT RENARD	17H30 DJAM	19H20 (D) UNE FEMME FANTASTIQUE	21H20 (D) OUT
14H00 LOLA PATER	15H50 UNE VIE VIOLENTE	18H00 LOLA PATER	19H50 UNE VIE VIOLENTE	22H00 DUNKERQUE
14H00 QUE DIOS NOS PERDONE	16H20 DUNKERQUE	18H20 EGON SCHIELE	20H30 UNE FEMME DOUCE	
14H00 LES FILLES D'AVRIL	16H00 MY COUSIN RACHEL	18H00 CRASH TEST AGLAÉ	19H45 (D) BUENA VISTA ADIOS	21H50 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		18H00 QUE DIOS NOS PERDONE	20H30 (D) LE LAURÉAT	



LES FILMS DE LA RÉTROSPECTIVE TARKOVSKI (CINQ FILMS) SERONT PRÉSENTÉS JUSQU'AU MARDI 26 SEPTEMBRE

MANUTENTION MER 23 AOÛT	10H30 MÉCHANT RENARD	12H10 UNE VIE VIOLENTE	14H20 LES PROIES	16H10 EGON SCHIELE	18H15 LES PROIES	20H00 LES PROIES	21H45 QUE DIOS NOS PERDONE
		12H00 DJAM	14H00 QUE DIOS NOS PERDONE	16H20 UNE VIE VIOLENTE	18H30 DJAM	20H20 UNE FEMME DOUCE	
		12H00 MY COUSIN RACHEL	14H00 LA RÉGION SAUVAGE	16H00 LE DERNIER VICE-ROI...	18H00 LOLA PATER	19H50 TOM OF FINLAND	22H00 DUNKERQUE
		12H00 LOLA PATER	13H50 STALKER Tarkovski	16H50 PEGGY GUGGENHEIM	18H40 CRASH TEST AGLAÉ	20H20 HOSTAGES	
RÉPUBLIQUE			14H00 120 BATTEMENTS	16H40 COLLÈGE Keaton	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION JEU 24 AOÛT	10H30 Keaton KEATON EN QUATRE	12H15 LES PROIES	14H00 LES PROIES	15H50 MY COUSIN RACHEL	17H50 LES PROIES	19H40 DJAM	21H30 DUNKERQUE
		12H00 LES FILLES D'AVRIL	14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 DJAM	18H00 UNE VIE VIOLENTE	20H10 QUE DIOS NOS PERDONE	
		12H10 HOSTAGES	14H10 LOLA PATER	16H00 TOM OF FINLAND	18H10 EGON SCHIELE	20H15 PEGGY GUGGENHEIM	22H00 HOSTAGES
		12H00 CRASH TEST AGLAÉ	13H45 LE DERNIER VICE-ROI...	15H50 UNE FEMME DOUCE	18H30 LA RÉGION SAUVAGE	20H30 LE MIROIR Tarkovski	
RÉPUBLIQUE		12H00 À VOIX HAUTE	14H00 120 BATTEMENTS	16H40 MÉCHANT RENARD	18H15 120 BATTEMENTS	20H50 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION VEN 25 AOÛT	10H30 MÉCHANT RENARD	12H10 MY COUSIN RACHEL	14H10 LES PROIES	16H00 DUNKERQUE	18H10 LES PROIES	20H00 LES PROIES	21H45 QUE DIOS NOS PERDONE
		12H00 LA RÉGION SAUVAGE	14H00 DJAM	15H50 LES FILLES D'AVRIL	17H45 TOM OF FINLAND	20H00 LOLA PATER	21H50 LA RÉGION SAUVAGE
		12H00 UNE VIE VIOLENTE	14H10 PEGGY GUGGENHEIM	16H00 QUE DIOS NOS PERDONE	18H20 UNE VIE VIOLENTE	20H30 UNE FEMME DOUCE	
		12H10 LE DERNIER VICE-ROI...	14H15 HOSTAGES	16H15 CRASH TEST AGLAÉ	18H00 L'ENFANCE D'IVAN Tarkovski	19H50 EGON SCHIELE	21H50 DJAM
RÉPUBLIQUE			13H50 120 BATTEMENTS	16H30 MÉCANO DE LA GÉNÉRAL Keaton	18H10 120 BATTEMENTS	20H45 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION SAM 26 AOÛT	10H30 Keaton CADET D'EAU DOUCE	12H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL	14H10 LES PROIES	16H00 MY COUSIN RACHEL	18H00 LES PROIES	19H45 LES PROIES	21H30 QUE DIOS NOS PERDONE
	10H30 À VOIX HAUTE	12H30 EGON SCHIELE	14H40 UNE VIE VIOLENTE	16H50 LE DERNIER VICE-ROI...	18H50 LOLA PATER	20H45 TOM OF FINLAND	
	10H30 PEGGY GUGGENHEIM	12H20 LOLA PATER	14H10 QUE DIOS NOS PERDONE	16H30 CRASH TEST AGLAÉ	18H10 UNE FEMME DOUCE	20H50 HOSTAGES	
	11H00 LES FILLES D'AVRIL		13H00 LA RÉGION SAUVAGE	15H00 SOLARIS Tarkovski	18H10 DJAM	20H00 UNE VIE VIOLENTE	22H10 DUNKERQUE
RÉPUBLIQUE			13H50 120 BATTEMENTS	16H30 MÉCHANT RENARD	18H10 120 BATTEMENTS	20H45 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION DIM 27 AOÛT	10H30 MÉCHANT RENARD	12H10 À VOIX HAUTE	14H10 LES PROIES	16H00 EGON SCHIELE	18H10 LES PROIES	20H00 LES PROIES	21H40 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		12H00 QUE DIOS NOS PERDONE	14H20 TOM OF FINLAND	16H30 CRASH TEST AGLAÉ	18H10 UNE VIE VIOLENTE	20H20 UNE FEMME DOUCE	
		12H00 LES FILLES D'AVRIL	14H00 LOLA PATER	15H50 HOSTAGES	17H50 QUE DIOS NOS PERDONE	20H10 PEGGY GUGGENHEIM	22H00 DJAM
		12H00 MY COUSIN RACHEL	14H00 DJAM	15H50 LE DERNIER VICE-ROI...	17H50 LA RÉGION SAUVAGE	19H50 ANDRÉ ROUBLEV Tarkovski	
RÉPUBLIQUE		12H00 DUNKERQUE	14H00 120 BATTEMENTS	16H40 CADET D'EAU DOUCE Keaton	18H10 120 BATTEMENTS	20H45 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION LUN 28 AOÛT	10H45 Keaton COLLÈGE	12H10 LES PROIES	14H00 DUNKERQUE	16H00 TOM OF FINLAND	18H10 LES PROIES	20H00 CRASH TEST AGLAÉ	21H40 TOM OF FINLAND
		12H00 UNE FEMME DOUCE	14H40 MY COUSIN RACHEL	16H40 LES PROIES	18H30 UNE VIE VIOLENTE	20H40 QUE DIOS NOS PERDONE	
		12H00 QUE DIOS NOS PERDONE	14H20 LE DERNIER VICE-ROI...	16H20 LOLA PATER	18H10 HOSTAGES	20H10 DJAM	22H00 LOLA PATER
		12H00 PEGGY GUGGENHEIM	13H50 EGON SCHIELE	16H00 LES FILLES D'AVRIL	18H00 STALKER Tarkovski	21H00 LA RÉGION SAUVAGE	
RÉPUBLIQUE			13H50 120 BATTEMENTS	16H30 MÉCHANT RENARD	18H10 120 BATTEMENTS	20H45 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION MAR 29 AOÛT		12H10 LE DERNIER VICE-ROI...	14H10 HOSTAGES	16H10 UNE VIE VIOLENTE	18H20 (D) MY COUSIN RACHEL	20H20 LES PROIES	22H00 LE CAIRE CONFIDENTIEL
		12H10 TOM OF FINLAND	14H20 DJAM	16H10 LES PROIES	18H00 QUE DIOS NOS PERDONE	20H20 LOLA PATER	22H10 DJAM
	10H30 Keaton MÉCANO DE LA GÉNÉRAL	12H10 LOLA PATER	14H00 UNE FEMME DOUCE	16H40 LA RÉGION SAUVAGE	18H40 (D) DUNKERQUE	20H40 EGON SCHIELE	
	10H30 (D) MÉCHANT RENARD	12H10 LES PROIES	14H00 SOLARIS Tarkovski	17H10 PEGGY GUGGENHEIM	19H00 (D) CRASH TEST AGLAÉ	20H40 UNE VIE VIOLENTE	
RÉPUBLIQUE			13H45 120 BATTEMENTS	16H20 (D) LES FILLES D'AVRIL	18H20 120 BATTEMENTS	20H50 120 BATTEMENTS	

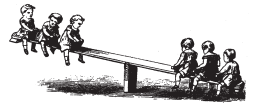
**Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents
accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir :**

Le dernier vice-roi des Indes le jeudi 31/8 à 14h et Peggy Guggenheim le jeudi 7/9 à 14h.

MANUTENTION MER 30 AOÛT	12H00 LOLA PATER	13H45 LES PROIES	15H30 DJAM	17H20 Tarkovski ANDREI ROUBLEV	20H45 LES PROIES	
	12H00 QUE DIOS NOS PERDONE	14H20 PATTI CAKES	16H20 LA RÉGION SAUVAGE	18H15 PEGGY GUGGENHEIM	20H10 GABRIEL ET LA...	
	12H00 HOSTAGES	14H00 PETIT PAYSAN	15H40 UNE FEMME DOUCE	18H15 TOM OF FINLAND	20H30 PETIT PAYSAN	
	12H00 UNE VIE VIOLENTE	14H10 GABRIEL ET LA...	16H30 EGON SCHIELE	18H30 LE DERNIER VICE-ROI...	20H30 PATTI CAKES	
RÉPUBLIQUE		13H45 120 BATTEMENTS	16H15 Keaton KEATON EN QUATRE	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION JEU 31 AOÛT	12H10 LES PROIES	14H00 PEGGY GUGGENHEIM	15H50 UNE VIE VIOLENTE	18H00 LA RÉGION SAUVAGE	19H50 LES PROIES	21H30 LES PROIES
	12H00 PATTI CAKES	14H00 Bébé LE DERNIER VICE-ROI...	16H00 DJAM	18H00 PATTI CAKES	20H00 LOLA PATER	21H45 LA RÉGION SAUVAGE
	12H00 GABRIEL ET LA...	14H30 TOM OF FINLAND	16H40 Keaton COLLEGE	18H00 GABRIEL ET LA...	20H30 Tarkovski SOLARIS	
	12H10 PETIT PAYSAN	14H00 HOSTAGES	16H00 QUE DIOS NOS PERDONE	18H20 PETIT PAYSAN	20H10 UNE FEMME DOUCE	
RÉPUBLIQUE	12H00 120 BATTEMENTS	14H40 120 BATTEMENTS		18H00 EGON SCHIELE	20H10 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION VEN 1er SEPT	12H10 LE DERNIER VICE-ROI...	14H15 GABRIEL ET LA...		17H30 DJAM	19H30 LES PROIES	21H15 LA RÉGION SAUVAGE
	12H10 PEGGY GUGGENHEIM	14H00 LES PROIES	15H50 TOM OF FINLAND	18H00 LOLA PATER	19H50 PATTI CAKES	21H50 QUE DIOS NOS PERDONE
	12H00 EGON SCHIELE	14H00 PATTI CAKES	16H00 Tarkovski L'ENFANCE D'IVAN	18H00 LE CAIRE...	20H00 PETIT PAYSAN	21H45 HOSTAGES
	12H00 UNE VIE VIOLENTE	14H10 PETIT PAYSAN	15H50 UNE FEMME DOUCE	18H30 GABRIEL ET LA...	21H00 UNE VIE VIOLENTE	
RÉPUBLIQUE		13H45 120 BATTEMENTS	16H20 Keaton MÉCANO DE LA GENERAL	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION SAM 2 SEPT	12H10 EGON SCHIELE	14H10 LES PROIES	16H00 DJAM	18H00 LOLA PATER	19H50 LES PROIES	21H30 LA RÉGION SAUVAGE
	11H40 QUE DIOS NOS PERDONE	14H00 PATTI CAKES	16H10 PEGGY GUGGENHEIM	18H00 UNE VIE VIOLENTE	20H10 PETIT PAYSAN	21H50 QUE DIOS NOS PERDONE
	11H50 TOM OF FINLAND	14H00 PETIT PAYSAN	15H45 Tarkovski LE MIROIR	17H45 LE DERNIER VICE-ROI...	19H50 PATTI CAKES	21H50 TOM OF FINLAND
	11H30 LA RÉGION SAUVAGE	13H30 GABRIEL ET LA...	16H00 UNE FEMME DOUCE	18H40 HOSTAGES	20H40 GABRIEL ET LA...	
RÉPUBLIQUE		13H50 120 BATTEMENTS	16H30 Keaton CADET D'EAU DOUCE	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION DIM 3 SEPT	10H45 Keaton COLLEGE	12H10 DJAM	16H30 LE DERNIER VICE-ROI...	18H30 LES PROIES	20H15 DJAM	
	10H30 À VOIX HAUTE	12H20 EGON SCHIELE	16H20 LOLA PATER	18H15 PETIT PAYSAN	20H00 QUE DIOS NOS PERDONE	
		12H10 LES PROIES	16H10 UNE VIE VIOLENTE	18H20 PATTI CAKES	20H20 TOM OF FINLAND	
		12H10 PEGGY GUGGENHEIM	14H00 PETIT PAYSAN	15H40 UNE FEMME DOUCE	18H15 GABRIEL ET LA...	20H40 HOSTAGES
RÉPUBLIQUE	12H00 120 BATTEMENTS	14H40 120 BATTEMENTS		17H20 120 BATTEMENTS	20H00 Tarkovski STALKER	
MANUTENTION LUN 4 SEPT	12H10 LES PROIES	14H00 LA RÉGION SAUVAGE	15H50 QUE DIOS NOS PERDONE	18H15 LES PROIES	20H00 EGON SCHIELE	
	12H00 PATTI CAKES	14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 HOSTAGES	18H15 PATTI CAKES	20H20 PEGGY GUGGENHEIM	
	12H10 PETIT PAYSAN	14H00 LOLA PATER	16H00 TOM OF FINLAND	18H15 PETIT PAYSAN	20H00 LE DERNIER VICE-ROI...	
	12H00 GABRIEL ET LA...	14H30 Tarkovski ANDREI ROUBLEV		18H00 GABRIEL ET LA...	20H30 UNE FEMME DOUCE	
RÉPUBLIQUE		13H45 120 BATTEMENTS	16H15 DJAM	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 120 BATTEMENTS	
MANUTENTION MAR 5 SEPT	12H10 LOLA PATER	14H00 LES PROIES	15H45 GABRIEL ET LA...	18H10 LOLA PATER	20H00 LES PROIES	21H40 (D) LA RÉGION SAUVAGE
	12H10 PEGGY GUGGENHEIM	14H00 EGON SCHIELE	16H00 PATTI CAKES	18H00 (D) LE DERNIER VICE-ROI...	20H00 PETIT PAYSAN	21H40 HOSTAGES
	12H00 UNE VIE VIOLENTE	14H15 DJAM	16H15 PETIT PAYSAN	18H00 (D) UNE FEMME DOUCE	20H40 PATTI CAKES	
	12H00 QUE DIOS NOS PERDONE	14H20 120 BATTEMENTS		17H45 Tarkovski STALKER	20H40 GABRIEL ET LA...	
RÉPUBLIQUE		14H00 TOM OF FINLAND	16H15 LES PROIES	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 120 BATTEMENTS	



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 6 SEPT	12H10 HOSTAGES	14H10 BARBARA	16H00 DJAM	18H00 BARBARA	20H00 BARBARA	
	12H00 LOLA PATER	13H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	15H45 120 BATTEMENTS	18H20 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H20 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	
	12H00 PATTI CAKES	14H10 GABRIEL ET LA...	16H40 Keaton CADET D'EAU DOUCE (D)	18H10 PATTI CAKES	20H15 120 BATTEMENTS	
	12H00 TOM OF FINLAND	14H10 PETIT PAYSAN	16H00 EGON SCHIELE	18H10 UNE VIE VIOLENTE	20H20 PETIT PAYSAN	
RÉPUBLIQUE		14H00 LES PROIES	15H45 Tarkovski L'ENFANCE D'IVAN	18H00 GABRIEL ET LA...	20H30 LES PROIES	
MANUTENTION JEU 7 SEPT	12H10 BARBARA	14H00 Bébé PEGGY GUGGENHEIM	15H50 TOM OF FINLAND	18H00 DJAM	20H00 BARBARA	
	12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 120 BATTEMENTS	16H40 BARBARA	18H30 LOLA PATER	20H20 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	
	12H00 QUE DIOS NOS PERDONE	14H20 EGON SCHIELE	16H30 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	18H30 PETIT PAYSAN	20H20 GABRIEL ET LA...	
	12H00 PETIT PAYSAN	13H45 PATTI CAKES	15H45 GABRIEL ET LA...	18H10 120 BATTEMENTS	20H45 PATTI CAKES	
RÉPUBLIQUE	12H00 HOSTAGES	14H00 LES PROIES	15H45 UNE VIE VIOLENTE	18H00 Tarkovski LE MIROIR	20H10 LES PROIES	
MANUTENTION VEN 8 SEPT	12H10 DJAM	14H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H10 LES PROIES	18H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	22H00 LES PROIES
	12H00 PEGGY GUGGENHEIM	13H50 EGON SCHIELE	16H00 120 BATTEMENTS	18H40 UNE VIE VIOLENTE	20H50 120 BATTEMENTS	
	12H00 TOM OF FINLAND	14H10 GABRIEL ET LA...	16H40 LOLA PATER	18H30 (D) LE CAIRE...	20H40 GABRIEL ET LA...	
	12H00 HOSTAGES	14H00 PATTI CAKES	16H00 PETIT PAYSAN	17H50 PATTI CAKES	20H10 PETIT PAYSAN	21H45 QUE DIOS NOS PERDONE
RÉPUBLIQUE		13H45 BARBARA	15H40 Tarkovski STALKER	18H40 BARBARA	20H40 BARBARA	
MANUTENTION SAM 9 SEPT	12H00 PEGGY GUGGENHEIM	14H00 BARBARA	16H00 DJAM	18H00 BARBARA	20H00 BARBARA	21H50 HOSTAGES
	12H00 LES PROIES	14H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 LOLA PATER	18H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	21H50 TOM OF FINLAND
	12H00 EGON SCHIELE	14H10 UNE VIE VIOLENTE	16H20 Keaton MÉCANO DE LA... (D)	18H00 GABRIEL ET LA...	20H30 120 BATTEMENTS	
	11H30 GABRIEL ET LA...	14H00 PETIT PAYSAN	15H45 PATTI CAKES	17H50 PETIT PAYSAN	19H40 PATTI CAKES	21H45 QUE DIOS NOS PERDONE
RÉPUBLIQUE		14H00 120 BATTEMENTS		16H45 Tarkovski ANDREÏ ROUBLEV	20H20 LES PROIES	
MANUTENTION DIM 10 SEPT	10H45 (D) À VOIX HAUTE	12H45 BARBARA	14H40 BARBARA	16H30 PEGGY GUGGENHEIM	18H30 BARBARA	20H30 LES PROIES
	10H45 Keaton COLLÈGE (D)	12H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H10 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H10 UNE VIE VIOLENTE	18H30 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H30 DJAM
		11H45 120 BATTEMENTS	14H20 HOSTAGES	16H20 LES PROIES	18H15 PETIT PAYSAN	20H00 120 BATTEMENTS
		11H45 GABRIEL ET LA...	14H20 TOM OF FINLAND	16H30 EGON SCHIELE	18H40 LOLA PATER	20H30 QUE DIOS NOS PERDONE
RÉPUBLIQUE	11H50 PATTI CAKES	14H00 PETIT PAYSAN	15H50 PATTI CAKES	18H00 GABRIEL ET LA...	20H30 Tarkovski SOLARIS	
MANUTENTION LUN 11 SEPT	12H00 GABRIEL ET LA...	14H30 BARBARA	16H20 DJAM	18H15 BARBARA	20H15 120 BATTEMENTS	
	12H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	14H00 UNE VIE VIOLENTE	16H10 QUE DIOS NOS PERDONE	18H30 PEGGY GUGGENHEIM	20H30 BARBARA	
	12H00 PETIT PAYSAN	13H50 LOLA PATER	15H40 120 BATTEMENTS	18H15 PATTI CAKES	20H20 PETIT PAYSAN	
	12H00 LES PROIES	13H50 PATTI CAKES	16H00 GABRIEL ET LA...	18H30 LES PROIES	20H20 EGON SCHIELE	
RÉPUBLIQUE		14H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	16H00 HOSTAGES	18H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 Tarkovski L'ENFANCE D'IVAN	
MANUTENTION MAR 12 SEPT	12H00 BARBARA	14H00 BARBARA	16H00 (D) PEGGY GUGGENHEIM	18H00 BARBARA	19H50 (D) UNE VIE VIOLENTE	22H00 (D) HOSTAGES
	12H00 LES PROIES	13H50 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	15H50 (D) EGON SCHIELE	18H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	20H00 OTEZ-MOI D'UN DOUTE	22H00 (D) TOM OF FINLAND
	12H10 PETIT PAYSAN	14H00 PATTI CAKES	16H10 PETIT PAYSAN	18H00 120 BATTEMENTS	20H40 PATTI CAKES	
	12H00 PATTI CAKES	14H10 GABRIEL ET LA...	16H40 Tarkovski LE MIROIR	18H40 (D) DJAM	20H30 (D) LOLA PATER	
RÉPUBLIQUE		13H50 120 BATTEMENTS	16H30 (D) QUE DIOS NOS PERDONE	18H45 LES PROIES	20H30 GABRIEL ET LA...	



VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



PRIMER

Produit, écrit, réalisé, monté et mis en musique par Shane Carruth

Comment présenter *Primer* ? Là est toute la difficulté tant le film nous entraîne dans un univers labyrinthique, mélangeant science fiction et réalité scientifique. Tentons un résumé : Aaron et Abe sont jeunes, électroniciens et enthousiastes. Aidés de deux collaborateurs, ils travaillent sur de nouvelles cartes informatiques lorsque, par accident, ils découvrent que l'une de leurs « boîtes » permet de réduire la masse des objets. Ils échafaudent une théorie : il existerait des échelles temporelles différentes. Pour la vérifier, ils vont tenter l'expérience sur eux-mêmes, modifiant ainsi le cours de leur existence.

On pourrait donc qualifier le film de thriller scientifique, avec pour modèle les films de David Lynch, *Pi* de Darren Aronofsky mais aussi les thrillers paranoïaques des années 70. Avec un souci aigu du cadre et du détail, le réalisateur distille une ambiance froide et étrange : grain de l'image 16 millimètres, lumières blanchâtres et clinquantes, musique à la fois synthétique et cristalline. Le début du film se concentre sur les chercheurs en plein travail d'élaboration de leurs cartes informatiques : leur jargon scientifique restera incompréhensible pour la plupart des spectateurs, mais le déroulement de leurs recherches captive.

Puis à mesure que nos protagonistes découvrent les potentialités de leurs machines, le film s'emballe, le montage est de plus en plus éclaté. On navigue dans des espaces temps différents. Grâce

au pouvoir de leurs machines, les héros créent leur double : interviennent ainsi sur des événements familiaux passés ou se projettent dans le futur pour avoir un temps d'avance sur le présent... Se posent alors à eux d'inédites questions philosophiques et déontologiques. Mais le pouvoir extraordinaire de leur découverte les entraîne sur une pente dangereuse et très vite les doutes, la folie, la cupidité les submergent. La peur que leur ubiquité soit découverte devient pesante. Le double agit et réagit comme l'original et peut du même coup créer à son tour une nouvelle réplique... Sommes nous dans le présent, le passé, le futur ? S'agit il de l'Aaron, de l'Abe originels ou de leur double ? Le réalisateur ne nous prend jamais par la main et il faut rester en alerte, tenter de décrypter les images et de recomposer le puzzle. La seule certitude,

c'est qu'on vient de voir un sacré film !

VOYAGE EN MÉMOIRES INDIENNES

Film documentaire réalisé par Jo Béranger et Doris Buttignol
Prix du Public du Festival International des Films de Femmes, Créteil 2004.

Elle a la quarantaine, elle est née indienne, de la nation Kaska, membre du clan du loup ; c'était une gamine parmi tant d'autres, enlevée à sa famille pour être éduquée dans le cadre d'une campagne d'assimilation forcée, placée dans un pensionnat et ensuite dans une famille d'accueil de la société canadienne blanche. Sally Tisiga, puisque tel est son nom, a quatre ans en 1964 quand une voiture de la police canadienne se gare devant la cabane qu'elle habite avec sa mère, Minnie, dans une petite communauté du Yukon... Sally Tisiga sera notre guide tout au long du film. Elle va nous faire entendre sa voix, mais elle va également nous faire entendre une multitude d'autres voix. En montrant des images d'archives, en diffusant des enregistrements sonores explicitant crûment l'idéologie du gouvernement canadien de l'époque, en recueillant des témoignages de victimes indiennes – les enfants, les parents, les proches mais également un grand nombre de représentants de la société indienne – les réalisatrices nous donnent une image bouleversante de cette page peu glorieuse de l'histoire canadienne...

et plus de 130 autres films au catalogue : www.videoenpoche.info





HOSTAGES

Rezo GIGINEISHVILI
Géorgie 2016 1h44 **VOSTF**
avec Tina Dalakishvili, Irakli Kvirikadze, Giga Datiashvili, Giorgi Grdzeldze, Giorgi Tabidze...
Scénario de Lasha Bugadze et Rezo Giginishvili

« Pourquoi ont-ils fait ça ? Que leur manquait-il ? »

Par définition la jeunesse est fougueuse, voire révoltée. On le serait à moins dans un pays où les disques des Beatles ne peuvent s'acheter qu'au marché noir car jugés trop subversifs. Imaginez-vous quelles folles idées pourraient naître dans l'esprit de ces oisillons en écoutant les paroles des Fab Four, empruntes de liberté ? Sait-on jamais, s'ils en venaient à en rêver pour eux, de cette liberté ! Celle de se baigner dans la mer à n'importe quel moment de la journée ou de la nuit, de parler, de penser, d'aimer, de contester – et même de prier (oui, à genoux, dans une église...). À l'affût de tous les signes d'un possible déviationnisme, le pouvoir géorgien s'évertue à les étouffer dans l'œuf, interdit, dresse,

ordonne, condamne, musèle. Mais la jeunesse ne se satisfait pas de la muselière. Alors elle frappe fort.

Nous sommes à Tbilissi en 1983, et notre bande de jeunes gens décide de fuir l'oppression de l'Union soviétique en détournant un avion, rien de moins ! Ce thriller aux tons sépia, tiré d'un fait réel, est construit de manière simple et efficace. Les personnages nous sont peu à peu dévoilés. Fils et fille de bourgeois, ils rêvent d'un ailleurs qu'ils s'imaginent mieux leur correspondre : l'Ouest.

Ils ne semblent pourtant pas être militants ou revendicatifs, encore moins activistes. On dit d'eux qu'ils sont artistes et peut-être alors plus difficiles à dompter que les autres. Leur soif de liberté va les mener à se procurer des armes mais pas vraiment à apprendre à s'en servir... Un plan simple monté entre copains comme on prépare des vacances.

Nika a envie de donner vie au rêve de son père, quitter le territoire, ce dernier ayant choisi de se cacher aux yeux du monde. « Je suis enfermé entre quatre murs mais je suis libre » répondra-t-il à la proposition de son fils. Ce jeune homme à la gueule d'amour forme un couple an-

gélisque avec une petite blonde aux cheveux courts, Ana. Placée au centre de ce thriller, leur histoire d'amour ne semble pas vraiment pouvoir se développer. Persuadés qu'ils sont que leur vie est ailleurs. Même leur mariage semble teinté de fausseté. Il est relégué au rang de prétexte puisqu'il leur permet de justifier un voyage jusqu'à Batoumi, en avion, entre amis. Alors que c'est un moment qui est censé être joyeux, une tension intense règne. La dernière soirée d'une vie « normale ». Même la danse manque d'insouciance et d'enthousiasme, les regards sont préoccupés, comme s'ils savaient déjà à quoi s'attendre. Le futur se lit dans leurs yeux.

Bien sûr, rien ne va se passer comme rêvé. Le costume qu'ils se sont choisis n'est décidément pas à leur taille. Plus de monde que prévu dans l'avion, plan de vol changé, les intempéries et la non-préparation de ces pirates de l'air novices auront raison de leur soif de liberté. Une prise d'otages, de toute évidence ça ne s'improvise pas et c'est à leurs dépens qu'ils vont l'apprendre.

Le réalisateur réussit à merveille les changements de rythme qui nous emportent avec les personnages dans cette atmosphère où se côtoient excitation et peur. Il arrive à faire monter la pression de telle manière que l'on a du mal à rester stoïque sur notre fauteuil. On ne sait par où, mais on sent venir le dérapage – et même si l'on connaît déjà l'issue, on a envie d'y croire, on a envie de voir ces jeunes atteindre le bonheur qu'ils se sont choisis.

ATELIER ART VIVANT

Cours de
PEINTURE, DESSIN,
SCULPTURE CONTEMPORAINE,
CREATION PHOTO

Visites d'expositions, conférences,
rencontres avec des artistes
Stages : croquis en extérieur, gravure,
modelage et dessin avec modèle vivant

ADULTES et ENFANTS

PORTES OUVERTES

Vendredi 8 septembre 2017 de 14h à 20h
Exposition, inscriptions



21 chemin des Oliviers - 30400 - Villeneuve lez Avignon
Tél 04 90 25 27 16 - atelier-art-vivant@orange.fr
www.atelierartvivant.fr

A.F.I.VI Apprenez l'italien ! avec l'Association d'Amitié Franco-Italienne de Villeneuve-lès-Avignon

Reprise des cours 18 septembre 2017

- Cours de langue 3 niveaux,
- Cours de conversation,
- Comité de lecture, (accès médiathèque St-Pons),
- Voyages, visites et conférences,
- Rencontres festives.



06 67 75 93 17
06 13 72 08 19

afivi30400@gmail.com
www.afivi.fr

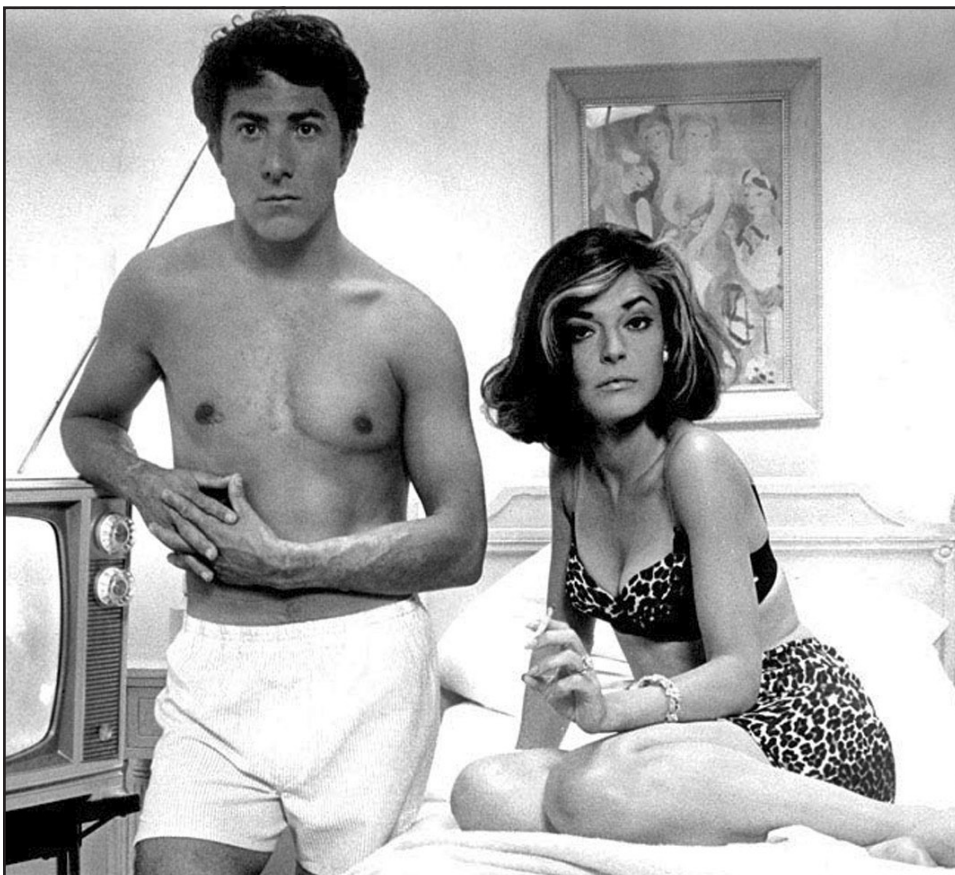
L'AUTRE RIVE ASP 84

organise une **formation** sur l'accompa-
gnement bénévole des personnes en
soins palliatifs et en **fin de vie**.

Elle s'adresse à toute personne dispo-
nible (une demi-journée par semaine)
pour se rendre auprès de personnes
hospitalisées, résidant en Ehpad ou à
domicile. Elle rentre aussi dans le
cadre de la formation continue.

La prochaine **réunion d'informa-
tion** aura lieu le 26 octobre 2017

Contact au **06 21 02 50 09**



LE LAURÉAT

(THE GRADUATE)

Mike NICHOLS

USA 1967 1h46 **VOSTF**

avec Dustin Hoffman, Anne Bancroft,
Katharine Ross, Murray Hamilton,
William Daniels, Richard Dreyfuss...

**Scénario de Calder Willingham
et Buck Henry, d'après le roman
de Charles Webb (10/18)**

Enfant bien né du baby-boom, Benjamin Braddock suit une voie toute tracée : brillantes études, activités et rôles officiels divers à l'université, sage et propre sur lui, à l'écart de la foule qui s'agite, il a tout du gendre idéal. Mais c'est un amant qu'il deviendra. L'amant d'une femme mariée, amie de ses parents, donc bien plus vieille que lui – en réalité, Anne Bancroft n'a que six ans de plus que Dustin Hoffman, qui joue les tout jeunes premiers alors qu'il a déjà 30 ans ! La révolution sexuelle est en marche, les tabous tombent, l'adultère ne sera bientôt plus un crime, le divorce se banalise...

La provocatrice, c'est Mrs. Robinson, que Ben n'appellera jamais autrement, entretenant leur rapport si particulier, leur fantasme devenu réalité. Névrosée,

alcoolique mondaine, sensuelle, elle se drape des atours de la sexualité animale : vêtements et sous-vêtements couleurs zèbre, girafe ou léopard... Libérée, elle ne cherche qu'à assouvir ses désirs sexuels avec le jeune homme qu'elle a asservi, tandis que celui-ci souhaiterait une histoire d'amour. L'amour, il le trouvera avec une fille de son âge bien sûr, mais ça n'ira pas tout seul...

La caméra de Mike Nichols retranscrit à la perfection ce que ressent à chaque moment Benjamin, à coups de gros plans, pénétrant la sphère de l'intime, de travellings vifs et de plans légèrement décadres – mais toujours savamment composés – suivants des lignes géométriques (le Bay Bridge, le couloir de l'hôtel, l'église moderne...). Le spectateur nage à son tour dans la confusion du héros, sentant presque le rythme de son cœur s'accélérer. Dustin Hoffman, alors inconnu, crée l'écran, jouant aussi bien le jeune homme timide que le fils nonchalant ou l'amant obsessionnel, la tension allant crescendo. Avec en contrepoint les ballades imparables de Simon and Garfunkel (dont les tubes *Mrs Robinson* et *The Sound of Silence*). (d'après M. Weil-Masson, film-deculte.com)

LE DERNIER VICE-ROI DES INDES



Gurinder CHADHA

GB/Inde 2017 1h50

VOSTF (anglais, hindi)

avec Hugh Bonneville, Gillian Anderson, Manish Dayal, Huma Qureshi, Om Puri, Lily Travers, Mickael Gambon, Jaz Deol...

Scénario de Paul Mayeda Berges, Moira Buffini et Gurinder Chadha

L'entrée en matière a tout pour faire rêver : un palais somptueux, des jets d'eau qui gazouillent, des étoffes flamboyantes, une armée d'hommes et de femmes au service de la Royauté, le tout porté par une musique ample. Ça vous a un petit air de Downton Abbey, garanti made in England... mais nous sommes en Inde, en 1947, sur les terres lointaines de la Reine d'Angleterre.

On se doute très vite que le film ne se résumera pas à cette belle et rutilante vitrine qui fleure bon l'empire colonial à son apogée et Gurinder Chadha, réalisatrice anglo-indienne qui signa il y a 15 ans le pétulant *Joue-là comme Beckham*, nous raconte bien autre chose qu'une bluette.

Issu de la lignée royale, né au château de Windsor, second fils du prince Louis de Battenberg, Louis Mountbatten est nommé Vice-roi des Indes par Georges VI avec un objectif bien particulier : il doit mettre ses talents de fin négociateur, de diplomate averti, de meneur charismatique au service d'une noble cause, l'indépendance de l'Inde. L'ampleur de la tâche est à l'image du pays, colossale et

complexe. Outre son immensité, l'Inde est un territoire traversé par des cultures et des religions très contrastées auxquelles viennent s'ajouter des traditions tribales ancestrales.

Mais rien de tout cela ne semble affaiblir la volonté et l'optimisme de Mountbatten, qui aborde sa mission avec un flegme pragmatique tout britannique. Pour préparer les esprits, on commence donc par changer les habitudes du Palais : recevoir des invités issus de toutes les traditions et faire entrer la cuisine indienne dans les menus officiels. Son épouse et complice Edwina, femme d'esprit cultivée et perspicace, l'accompagnera dans cette évolution (elle entretint dans la réalité une relation privilégiée avec Nehru)...

Mais l'indépendance n'est pas seulement un mot, il faut sur le terrain faire accepter le fait de rendre à un peuple sa liberté souveraine. La tâche s'avère alors bien plus ardue que prévu car chacun veut son territoire : les Hindous et les Musulmans, sans oublier les Sikhs, autant de communautés qui vivaient ensemble sous la domination anglaise mais que l'indépendance va violemment déchirer.

L'épreuve de la réalité commence, et elle sera douloureuse. Pour Lord Mountbatten d'abord qui, après d'âpres négociations avec Nehru et Jinnah, contre l'avis de Ghandi, devra définir les frontières des deux États : l'Union indienne, à majorité hindoue, et le Pakistan, à majorité musulmane. Mais

surtout pour le pays tout entier, qui va connaître un vaste mouvement de population puisque près de 14 millions de personnes devront être déplacées en fonction de leur appartenance à un des deux camps !

Cette histoire, à travers le portrait de ce couple qui a su saisir le sens de l'histoire et en accepter ses bouleversements, évoque aussi la position ambivalente du Royaume Uni puisque le tracé de la carte en favorisait les intérêts géopolitiques et économiques.

Les négociations menées seront considérées comme une catastrophe par Gandhi qui vit anéantis tous ses efforts pour faire de l'indépendance de l'Inde un moyen de parvenir à une paix sociale entre Hindous et Musulmans... on en mesure les conséquences encore aujourd'hui.

Alors bien sûr, c'est du cinéma, et l'histoire n'a sans doute pas l'indulgence de la fiction vis-à-vis des époux Mountbatten et la violence des massacres qui suivirent nous sera épargnée (environ 1 million de morts en 3 mois)... Tout en faisant un film à audience large et plaisant à déguster, la réalisatrice donne néanmoins une foultitude d'informations qui sont autant de clés pour comprendre la situation actuelle. Une histoire qui nous concerne aussi parce qu'elle renvoie à l'histoire des colonisations diverses et successives, aux conséquences des négociations associées à la dislocation des empires... Une histoire qui n'en finit pas de peser dans notre actualité.

atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis
contactez Alexandra FOULON :
Tél. 06 07 81 09 01
alexandra.foulon@dbmail.com
www.atout-trie.com

BAL FOLK



Samedi

9

Septembre

Cevennicks 18 h 30 - 24h

PERNES

Jardin de la Mairie

(En cas de pluie : Centre Culturel des Augustins)

Entrée 10 Euros - 5 Euros de 12 à 16 ans

Mingafolk : 04 90 60 17 35
Peuples Solidaires : 04 90 66 59 62
Collectif Réfugiés Vaucluse : 04 90 63 49 00



PROJET D'HABITAT

PARTICIPATIF

Avec l'association

Les Ruches de saint Jean

Si vous avez envie de vous impliquer dans le projet d'habitat participatif des *Ruches de Saint Jean d'Avignon* où acquéreurs, investisseurs, locataires œuvrent tous au même niveau de parole et de décision, contactez-nous :

les-ruches-de-saint-jean.fr



TOM OF FINLAND

Dome KARUKOSKI

Finlande 2016 1h56 **VOSTF**
avec Pekka Strang, Lauri Tilkanen,
Jessica Grabowsky, Taitso Oksanen...

Scénario de Aleksis Bardy

Inattendu ! Attachant, troublant, tour à tour sobre et clinquant, à la fois plein de spleen et de joie de vivre. On pourrait presque qualifier ce film « d'impressionniste », héritier de ces tableaux qui restituait en quelques touches la beauté d'un paysage, les sentiments de l'artiste et de ses personnages. Le réalisateur Dome Karukoski ne s'interdit aucune rupture de ton. Maniant à ravir les ellipses, il nous transporte d'un continent à un autre, d'une époque à une autre, nous en faisant revivre l'ambiance et comprendre l'étendue du chemin parcouru par son protagoniste Touko Laaksonen (alias Tom of Finland). Un individu magnétique, hors normes, passé de l'ombre à la lumière avant de repartir dans les ténèbres. Même ceux qui connaissent ses « dessins cochons », comme il les qualifiait simplement lui-même, ne mesurent sans doute pas à quel point il a influencé durablement l'imaginaire collectif et marqué des artistes aussi différents que Freddie Mercury, Robert Mapplethorpe, Jean-Paul Gaultier, Village People (!?) ou Pierre et Gilles.

1939... Depuis longtemps, des images d'hommes peuplent la tête de Touko.

Dans la rue, il aimerait emboîter le pas de ces beaux gars musculeux, ces ouvriers, marins, paysans qui travaillent la terre. Mais à cette époque en Finlande, les homosexuels sont pourchassés et traités comme des dépravés bons à interner en asile ou en prison.

Vient le temps de la guerre et Touko va bravement combattre sur le front russe. Premières expériences charnelles, mais aussi face-à-face avec la mort, qui le marquera à jamais. De retour à la vie civile, Touko est officiellement publiciste le jour. La nuit, il prend sa plume et laisse libre cours à ses fantasmes, les corps masculins qu'il dessine, qu'il magnifie sont toujours plus érotiques, sensuels jusqu'au grandiose. Quand il va montrer ses œuvres à d'autres, en cachette, cela va être une révélation. Il y a du cuir, des bottes, du muscle, du sexe, ça sent la testostérone... c'est l'opposé des représentations efféminées qu'on donne à l'époque des hommes qui aiment les hommes. Et au fil de hasards incroyables, ces images-là vont se propager à travers le monde comme une traînée de poudre, créer une petite révolution. Elles vont dépasser le cadre de l'érotisme pur et dur, toucher le cœur des hommes, car en filigrane, comme le voulait l'artiste, ses dessins « s'adressent surtout aux hommes opprimés, incompris, qui pensent avoir raté leur vie. Je veux les encourager... leur dire d'être forts, d'être fiers de ce qu'ils font et de ce qu'ils sont. »

GABRIEL ET LA MONTAGNE



Fellipe BARBOSA
Brésil 2017 2h12 **VOSTF**
avec João Pedro Zappa,
Caroline Abras...

Scénario de Fellipe Barbosa, Lucas Paraizo et Kirill Mikhanovsky

C'est une superbe lettre d'amitié filmée que le réalisateur brésilien Fellipe Barbosa a envoyé par-delà le monde des vivants et des morts à son ami disparu Gabriel Buchmann. La disparition du jeune homme nous est révélée dès la première séquence, sublime. Sur les contreforts splendides d'une montagne du Malawi, dans des gestes infiniment répétés depuis probablement des millénaires, deux paysans fauchent en descendant la pente. Jusqu'à la découverte inopinée du corps d'un touriste blanc. Gabriel Buchmann était un jeune compagnon de lycée de Fellipe Barbosa. Un garçon issu comme lui de la bourgeoisie de Rio, dans un pays marqué par les inégalités. A l'issue de brillantes études d'économie, alors que la plupart des autres étudiants concouraient pour les meilleures universités mondiales, Gabriel avait décidé de prendre une année sabbatique pour voyager et se confronter en Afrique de l'Est à la misère qui est le produit de cette économie libérale

mondialisée dont on lui avait enseigné les rouages. Mais alors que d'autres, y compris sa petite amie, choisissaient de lutter contre le discours libéral sur place et de manière le plus souvent théorique, lui avait préféré entreprendre un tour du monde en finissant par l'Afrique, prenant la route du Kenya, puis descendant plus au Sud vers la Tanzanie et le Malawi. À l'écart évidemment des circuits touristiques, il choisissait de trouver chaque nuit refuge chez les habitants, même les plus modestes, souvent éberlués par ce blanc riche qui acceptait de dormir à même la terre battue au milieu de la case familiale.

Ce qui fait la force inouïe du film, c'est le procédé cinématographique par lequel Fellipe Barbosa évoque son ami, retrace son voyage libre et sans entraves à la rencontre du monde et de l'autre, cet humain si proche et si différent. Barbosa aurait pu réaliser un documentaire à partir des nombreuses photos prises par Gabriel Buchmann et y associer quelques interviews. Il a au contraire préféré la fiction, mais en l'ancrant profondément dans la réalité : en dehors des personnages de Gabriel et de sa fiancée incarnés par deux acteurs professionnels, tous les autres protagonistes, notamment africains, sont inter-

prétés par celles et ceux qui ont réellement rencontré Gabriel lors de son périple, la fiction étant entrecoupée de témoignages face caméra. Ce qui donne une authenticité saisissante et bouleversante à ce film qui a nécessité un travail d'enquête un peu fou, Fellipe Barbosa retrouvant même par hasard, à Zanzibar, un mendiant qui avait guidé Gabriel.

Remarquablement construit, magnifiquement filmé, *Gabriel et la montagne* est une splendide preuve que l'humanité et l'amitié peuvent transcender les barrages culturels, économiques et sociaux pour peu qu'on veuille bien ouvrir son cœur, mais le film ne tombe jamais dans l'angélisme. Dans son premier long métrage, le beau *Casa grande* (montré à Utopia en 2015, on va essayer de l'avoir en Vidéo en Poche), Fellipe Barbosa décrivait avec acuité les antagonismes sociaux au Brésil et la montée en puissance des classes moyennes supérieures enfermées dans leurs ghettos sécurisés. Dans ce *Gabriel et la montagne* encore plus beau, il montre bien, n'épargnant pas Gabriel et sa naïveté agaçante, les limites d'un tourisme qui se veut humanitaire mais ne peut s'affranchir des fractures que les classes dominantes occidentales ont créées.

CINQ FILMS D'ANDREÏ TARKOVSKI

Copies numériques – Versions restaurées

En un peu plus de 25 ans, de 1959 à 1985, Andreï Tarkovski a réalisé dix films, dont trois courts métrages et un moyen métrage documentaire co-signé avec l'écrivain-scénariste italien Tonino Guerra. Donc sept longs métrages seulement, mais qui constituent une œuvre d'une densité exceptionnelle, une œuvre-univers qui fascine, qui interroge, qui déroute, qui effraie même : nombre de spectateurs hésitent devant la durée, devant l'ampleur des films, sont rebutés par leur hermétisme supposé.

Si nous proposons aujourd'hui une copieuse rétrospective, composée de ses cinq films soviétiques, c'est bien sûr pour que les amoureux de son œuvre puissent s'en rassasier. Mais c'est aussi (surtout ?) pour que ceux qui ne la connaissent pas encore, ceux qui n'ont pas osé s'y frotter la rencontrent à leur tour, et découvrent que les films de Tarkovski sont certes exigeants en disponibilité et en attention, mais recèlent des splendeurs accessibles à tout esprit curieux, à toute sensibilité ouverte à la beauté plastique, aux interrogations spirituelles, philosophiques, historiques ou morales. Et nous vous montrerons cet automne les deux derniers trésors, les films d'exil, *Nostalghia* et *Le Sacrifice*.



L'ENFANCE D'IVAN

URSS 1962 1h35 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Nikolaï Bourliaev, Valentin Zubkov,
Irma Rauch, Dimitri Miljutenko...

Scénario de Mikhaïl Papava et Vladimir Bogomolov, d'après sa nouvelle « Ivan »

Durant la Seconde Guerre mondiale, dans la forêt russe, un enfant est arrêté par des soldats. Il s'appelle Ivan, il vient de traverser la Volga à la nage, il clame appartenir au Service de Renseignements. Après vérification, le jeune lieutenant qui en a la garde découvre que son petit détenu ne ment pas. Il est pris en charge par un supérieur se comportant avec lui comme un père de substitution. Le film suit ses aventures alors que ses supérieurs veulent lui faire entendre raison et renoncer à cette guerre, qui n'est pas de son âge, pour entrer dans une école de cadres. Il montre en parallèle le triangle amoureux que forment le jeune lieutenant, une infirmière nommée Macha (Valentina Malyavina) et leur chef (Valentin Zubkov).

Le refus de la guerre et plus généralement de toute violence à travers la figure d'un enfant héros qui est « la plus innocente et la plus touchante victime de la guerre ; ce garçon, que l'on ne peut s'empêcher d'aimer, a été forgé par la violence. Il l'a intériorisée. » (JEAN-PAUL SARTRE)

ANDREI ROUBLEV

URSS 1966 3h06 Noir & Blanc et Couleur **VOSTF**

avec Anatoli Solonitsine, Ivan Lapikov,
Nikolaï Grinko, Nikolaï Sergueev...

Scénario d'A.T. et Andreï Mikhalkov-Kontchalovski

En Russie, de 1400 à 1426. Le moine peintre Andreï Roublev est choisi comme collaborateur par le grand maître Théophante le Grec pour peindre les fresques d'une cathédrale. Le travail est long et le sujet à illustrer trouble Roublev : il ne peut admettre que Dieu se venge de ses créatures au jour du Jugement Dernier. Roublev croit à l'inverse en un Dieu d'amour et de pardon...

Conduits par le frère du Grand Duc, les Tartares envahissent le pays, brûlent, torturent, tuent... Roublev lui-même devra tuer pour sauver une jeune femme du viol. Bouleversé, il fait vœu de silence et abandonne la peinture...

Une fresque immense, d'une force grandiose, d'une harmonie exaltante.





SOLARIS

URSS 1972 2h50 **VOSTF**
avec Natalia Bondartchouk,
Donatas Banionis, Jüri Jarvet,
Anatoli Solonitsyne...

Scénario d'A.T. et Friedrich Gorenstein,
d'après le roman de Stanislas Lem

Il y a bien longtemps que des générations successives de scientifiques cherchent à résoudre le mystère de Solaris... L'éminent psychologue Kris Kelvin est envoyé en mission sur une station orbitale qui étudie la planète énigmatique, recouverte d'une sorte d'océan immense, une étrange masse aquatique bouillonnante, changeante, qui est en réalité un énorme cerveau qui exerce une fascination dangereuse sur tous ceux qui s'en approchent de trop près. Sur la station, quasi à l'abandon, un physicien s'est donné la mort, et deux autres scientifiques sont en proie à d'étranges visions. Kelvin s'aperçoit que Solaris matérialise toutes les images enfouies dans l'âme des hommes, lui-même voit revivre la femme qu'il a aimée et qui s'est suicidée il y a plusieurs années.

Un film de science fiction qui ne ressemble à aucun autre, la réponse spiritualiste de Tarkovski au 2001 de Kubrick. Dialogue au sommet...

LE MIROIR

URSS 1975 1h48
VOSTF Couleur et Noir & Blanc
avec Margarita Terekhova, Oleg
Yankovskiy, Filipp Yankovsky, Ignat
Daniltsev... **Scénario d'Alexandr**
Misharin et A.T.

« Que celui qui le désire se regarde dans mes films comme dans un miroir, et il s'y verra. » (A.T)

Alexei est un cinéaste russe quarantenaire. Frappé par la maladie, en mauvais termes avec son épouse, incapable de communiquer avec son fils, il se souvient... de sa maison d'enfance, de sa mère jeune (c'est la même actrice, Margarita Terekhova qui joue l'épouse et la mère), de leur abandon par un père poète (c'est le même acteur, Oleg Yankovskiy, qui joue le cinéaste et son père), de la période de la guerre. À ses souvenirs se mêlent ceux de gens proches, la mémoire vivante d'une époque.

C'est le film le plus autobiographique de Tarkovski. Méditation cinématographique, structure poétique qui fait fi de tous les schémas narratifs traditionnels, le film fait ressentir tout le poids de la mémoire (cette maison d'enfance qu'on ne cesse de revisiter) qui pèse sur la vie d'un homme...

« En terminant *Le Miroir*, mes souvenirs d'enfance qui m'avaient poursuivi et hanté pendant des années disparurent d'un coup, comme s'ils s'étaient évaporés. Et je cessai enfin de rêver à la maison où j'avais vécu tant d'années auparavant. » (merci à dvdclassik)

STALKER

URSS 1979 2h43
VOSTF Couleur et Noir & Blanc
avec Alexandre Kaïdanovski,
Anatoli Solonitsyne, Alisa
Frejnklikh, Nikolaï Grinko...
Scénario d'Arkadi et Boris
StrougarSKI, d'après leur roman
Poèmes d'Arsani Tarkovski
et de Fiodor Tiouttchev

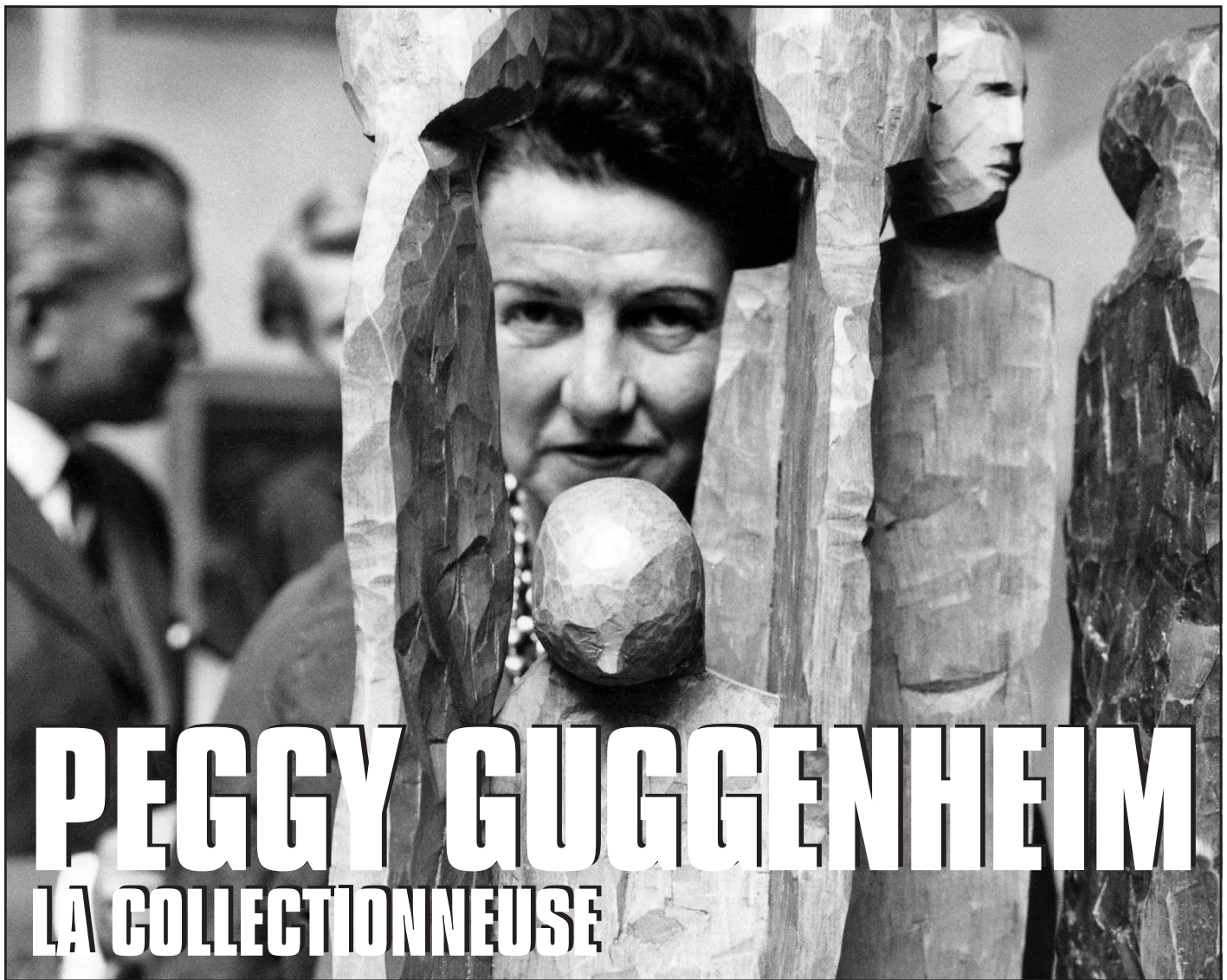
To stalk, en anglais, c'est : marcher à pas de loup... Quelque part, à une date indéterminée... Chute d'un météorite, catastrophe naturelle, mutation imputable à une manipulation « scientifique », et inconséquente, des hommes ?

On ne sait. Un jour, un coin de notre planète est devenu différent, dangereux. Des hommes, des armes, des troupes sont arrivés, ont été envoyés... et ne sont jamais revenus. L'endroit a été entouré de barbelés, ceint de miradors, surveillé jour et nuit. Ainsi est née la Zone, interdite d'accès.

A l'intérieur de la Zone, il existe, il existerait une maison renfermant une mystérieuse chambre. L'humain qui franchirait le seuil de cette chambre accéderait au bonheur, verrait tous ses vœux exaucés. Seuls osent franchir les frontières de la Zone les Stalkers (ceux qui marchent à pas de loup, donc). Contrebandiers, passeurs, guides, ils essaient d'emmener d'autres humains vers la chambre.

L'histoire de *Stalker* est celle d'un voyage, celle d'un homme, le stalker, et de ses deux « clients » : l'écrivain et le savant. Ensemble, ils essaieront de trouver. Quelque chose. Quelqu'un. Eux-mêmes ? Dans ce territoire inconnu, la Zone, où tout est à découvrir, et d'abord son chemin, puisque dans la Zone, « le chemin le plus droit n'est jamais le plus court »...





**Film documentaire de Lisa
IMMORDINO VREELAND**

USA 2016 1h36 VOSTF

avec les interventions de Peggy Guggenheim, de nombreux artistes contemporains importants et tout autant d'œuvres géniales représentées à l'écran...

Amatrice d'art enthousiaste, collectionneuse éclairée, mécène, Peggy Guggenheim (1898-1979) est étroitement mêlée à la création artistique du xx^e siècle. Petite-fille de deux Juifs européens émigrés aux États-Unis au 19^{ème} siècle – l'Allemand Seligman, couvreur enrichi dans la banque, et le Suisse Guggenheim, colporteur devenu propriétaire de mines de cuivre –, elle hérite d'une fortune colossale de 450 000 dollars à la mort de son père, disparu en avril 1912 dans le naufrage du Titanic.

De 1920 à 1941, elle vit en Europe, notamment à Paris et dans sa luxueuse villa de Pramouquier, près du Lavandou. À Paris, elle rencontre Pablo Picasso, Salvador Dali, James Joyce, Ezra Pound, Gertrude Stein, Fernand Léger ou encore Vasily Kandinsky ! Esthète

au goût sûr et au discernement remarquable, ses goûts et sa formation initiale ne la portaient cependant pas au-delà de l'impressionnisme, mais elle se tourne résolument vers l'art contemporain et ouvre une galerie à Londres en 1938, où elle expose notamment les œuvres du peintre surréaliste Yves Tanguy. Elle utilise l'essentiel de sa fortune à constituer une collection d'œuvres d'art qui représente l'ensemble des courants avant-gardistes qui se sont succédés depuis le début du xx^e siècle : cubisme, futurisme, constructivisme, dada, surréalisme, expressionnisme...

En 1941, l'invasion de Paris par les Nazis la contraint à fuir l'Europe. De retour à New York, elle fonde en 1942 la galerie Art of the Century. Elle y accueille non seulement les artistes européens exilés, et plus particulièrement les surréalistes – elle est alors l'épouse de Max Ernst –, mais aussi de jeunes artistes américains comme Robert Motherwell, Mark Rothko, Adolf Gottlieb ou Jackson Pollock, chefs de file d'un expressionnisme abstrait.

En 1948, elle revient en Europe et achète le Palazzo Venier dei Leoni à Venise pour y installer ses collections person-

nelles. Ce site est aujourd'hui l'un des grands musées d'art moderne de la cité des Doges. En mécène avisée, elle n'a jamais revendu les œuvres que son immense fortune lui avait permis d'acquérir, préférant les offrir à des institutions culturelles. La Fondation Peggy Guggenheim à Venise constitue incontestablement, pour celle que l'on surnommait affectueusement la « dernière Dogaresse », l'apothéose de son activité inlassable au service de l'art contemporain.

Par ailleurs, femme libre, audacieuse voire volontiers provocatrice, Peggy Guggenheim a mené une vie sentimentale et sexuelle qui a souvent défrayé la chronique et qui a fait autant pour sa célébrité que sa passion pour l'art. Il semblerait bien que pour elle, ces deux pans de son existence étaient étroitement liés. À travers des entretiens inédits avec Peggy Guggenheim, à travers des témoignages d'artistes et de critiques d'art, le film de Lisa Immordino Vreeland met en lumière la vocation et la vie tumultueuse de cette grande collectionneuse et icône de l'art moderne.



Dieter BERNER

Autriche 2016 1h49 VOSTF
avec Noah Saavedra, Maresi Riegner, Valerie Pachner, Aime Breidbach, Marie Jung...

Scénario de Dieter Berner et Hilde Berger, d'après son livre *Mort et jeune fille : les femmes d'Egon Schiele*

En 1912, devant le juge bien décidé à le condamner pour ses dessins à caractère érotique – sans oublier des soupçons de détournement de mineurs – Egon Schiele proclame haut et fort : « Je suis un artiste ! » Durant sa courte vie, Egon Schiele, emporté par la grippe espagnole à 28 ans, s'est battu pour faire reconnaître son œuvre, en équilibre entre érotisme et mort, novatrice donc choquante. Son désir d'indépendance et de liberté, à fleur de peau, s'est heurté aux réflexes des collectionneurs, à l'armée, au conservatisme des classes dirigeantes viennoises, et à un passé dont l'empereur est l'unique symbole. Un peintre et dessinateur « maudit »

– malgré un succès sur la fin de son existence – dont l'œuvre s'est nourrie du chaos des épreuves : la mort de son père, qui a brûlé l'héritage familial, son incarcération, ses amours déchirées, la séparation d'avec sa muse, son mariage « calculé ». Autant de moments qu'il s'est appliqué à traduire dans ses toiles, lui qui, avec son mentor Gustav

EGON SCHIELE

Klimt – mais aussi Oskar Kokoschka et Koloman Moser pour ne citer qu'eux –, a cherché à imposer une modernité picturale dans la capitale autrichienne.

Le réalisateur Dieter Berner, depuis toujours fasciné par le peintre rebelle, s'est lancé dans l'aventure d'un film sur Schiele après avoir découvert le roman d'Hilde Berger, qui a accepté d'être sa co-scénariste. Un livre qui place les femmes au cœur du travail de l'artiste, qu'il croque passionnément, d'un trait vif, urgent. Et il en a eu, des histoires d'amour sulfureuses, même si aucune n'a dépassé en intensité celle avec Wally Neuzil (jouée par Valerie Pachner), déjà modèle de Klimt, beauté ardente et moteur de ses choix.

Parmi celles qui l'ont inspiré, ou porté, il y a aussi Gerti, sa sœur, premier de ses modèles et dernière à ses côtés au moment de sa mort ; la danseuse « exotique » Moa Mandu ; ou encore les deux filles Harms, Adele et Edith – cette dernière deviendra sa femme en 1915, et mourra, enceinte de six mois, trois jours avant lui.

Egon Schiele le film raconte – un peu trop sagement sans doute mais l'intérêt du sujet et la beauté des images emportent l'adhésion – cette vie passionnelle faite de rencontres et de recherche d'affranchissement, malgré un destin bien pernicieux : en plus de toutes les autres épreuves, la Première Guerre mondiale vient en effet interrompre l'impulsion créatrice du peintre.

Le jeune acteur Noah Saavedra incarne bien la vitalité de Schiele qui, finalement, dans sa riche production (300 tableaux et quelque 3000 dessins), est allé à la recherche de lui-même, ses nombreux autoportraits témoignant bien de cette quête intérieure constante. Rappelons que sa dernière œuvre, inachevée, « La Famille », le représente, chair à vif, avec sa femme et son enfant, alors même qu'il n'est pas encore père et ne le sera jamais. Une preuve supplémentaire, s'il en faut, qu'Egon Schiele peignait la vie, sa vie, comme elle venait, à la fois heureuse et torturée. Comme ses corps, livrés à la toile.

G. CIMATTI, *lequotidien.lu*



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

danse

THOMAS LEBRUN

Les rois de la piste

vendredi 6 octobre à 20 h 30

à La Garance

à l'issue de la représentation,
un bal sera donné dans le hall de La Garance

art de la parole

SÉBASTIEN BARRIER

Chunky Charcoal

mardi 10 octobre à 19 h

mercredi 11 octobre à 20 h 30

à La Garance

théâtre

VÉRONIQUE POULAIN


ÉRIC MASSÉ

Les mots qu'on ne me dit pas

du jeudi 12 au mercredi 18 octobre à 20 h 30

en tournée Nomade(s)

Morières-lès-Avignon, Cadenet,

Les Taillades, L'Isle-sur-la-Sorgue 

nuît des musiques électroniques

LOUISAHHH

FABRIZIO RAT - LA MACHINA

ELECTRIC RESCUE

TWO OF YOU

+ DJs EN CIRCUIT COURT

Electro-Garance EG#01

samedi 14 octobre de 19 h à 4 h

à La Garance

en coréalisation avec



04 90 78 64 64

LAGARANCE.COM

PHOTO CHUNKY CHARCOAL YOHANNE LAMOULÈRE
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004





PATTI CAKE\$

Écrit et réalisé par Geremy JASPER
 USA 2017 1h49 VOSTF
 avec Danielle Macdonald, Siddarth
 Dhananjay, Bridgett Everett,
 Mamoudou Athie, Cathy Moriarty...

Si vous êtes fan de hip hop, pas de doute, vous allez adorer *Patti Cake\$*, ce super « feel good movie » narrant l'improbable ascension d'une jeune MC du New Jersey que rien ne prédestinait au succès. Mais si vous n'êtes pas du tout friand de cette musique de djeuns (encore que les pionniers du hip hop ont désormais largement dépassé la cinquantaine...), ne passez surtout pas à la page suivante : les aventures de la rondelette Patricia Dombrowski ont tout pour vous faire vibrer et rigoler. Il y a dans *Patti Cake\$* toute l'Amérique qu'on aime, celle qui croit envers et contre tout, envers et contre Trump, envers et contre toutes les inégalités qui s'accroissent... que chacun peut forger son propre destin, que chacun peut trouver la force et l'énergie de s'affranchir de tous les obs-

tacles... Et il faut bien dire que pour Patricia, 23 ans, ce n'est pas gagné ! Patricia est barmaid dans un pub de nuit où vient échouer tout ce que le coin compte de gros lourdauds. Ça se passe dans une ville morne et triste du New Jersey, cet État à la fois trop près et trop loin de New York, illusoire eldorado vers lequel tous les jeunes du coin rêvent de fuir. Patti souffre par ailleurs d'un incontestable surpoids qui lui attire diverses moqueries, et elle se trouve affublée d'une mère un peu trop portée sur l'alcôol et l'exhibitionnisme après avoir été une vedette locale de la country. Autant dire que pour la jeune femme qui rêve de gloire dans le rap, c'est mal barré... D'autant qu'elle est blonde comme les blés et qu'elle a la peau laiteuse, pas franchement un passeport valide pour entrer dans le monde du hip hop ! Mais c'est compter sans la soif de vivre et l'immense imagination de Patti qui, malgré la grisaille de son environnement, est bien décidée à se construire un avenir, même si ça s'annonce laborieux.

Elle rêve la nuit d'incroyables mises en scène bling bling de clips et aspire à rencontrer son idole O-Z, icône caricaturale du rap mégalo. Plus ou moins efficacement secondée par son copain Jheri, un DJ indo-américain à mourir de rire, elle va se révéler à elle-même, surtout après sa rencontre, lors d'un tremplin musical, avec Basterd, un jeune punk noir aussi séduisant que mutique, méprisé de tous tant sa musique brutale sied mal aux gens du coin.

Si *Patti Cake\$* est aussi drôle qu'authentique et touchant, c'est sans doute parce que le réalisateur raconte dans le film, à travers le destin de Patricia, ce qui fut à peu de choses près le sien. Geremy Jasper, avant de tourner des clips musicaux à succès, était un jeune gars du New Jersey obligé de s'occuper de sa grand-mère partiellement impotente et rêvant de succès new yorkais. Et tout le charme de son film, porté par la prestation plus que convaincante de chacun de ses acteurs et surtout actrices (la jeune australienne Danielle Macdonald, qui a consacré deux ans à apprivoiser le flow du rap, est tout bonnement bluffante) est dans le regard à la fois lucide et tendre que le réalisateur pose sur ses personnages, jeunes gens ordinaires d'un coin ordinaire des États-Unis. Il se trouve également dans l'optimisme sincère et contagieux de ce regard.



ON THE MILKY ROAD

Écrit et réalisé par Emir KUSTURICA

Serbie 2017 2h05 **VOSTF**

avec Emir Kusturica, Monica Bellucci,
Sloboda Micalovic, Natasa Ninkovic, Davor Janjic...

« Ce film est basé sur trois histoires vraies et beaucoup de fantaisie »... Ainsi débute un film baroque qui tanguent entre guerre, paix... et amour. Un film débordant de vie, de fantaisie, où les animaux sont intelligents et interviennent dans la vie des hommes.

Kusturica, qui tient pour la première fois le rôle principal dans un de ses films, y est un laitier qui traverse chaque jour une guerre furieuse et absurde pour livrer sa production à un camp militaire, déjouant les tirs de balles et de mortiers tout au long d'une route serpentant à flanc de montagne, et devra sa vie à un serpent qui aime se baigner dans le lait...

Dans le village de paysans où il remplit ses bidons, un village perché sur la colline et cerné par les combats qui n'empêchent pas la vie de se poursuivre au quotidien, une belle Italienne (Monica Bellucci) se cache pour échapper à un général anglais jaloux en quête de vengeance.

L'incandescence de l'histoire d'amour entre le laitier trompe-la-mort à la carrure imposante, familier des faucons et des serpents, et cette paysanne improvisée à la beauté pleine et mélancolique, va rapidement irradier le film...



ÉTÉ 93

Écrit et réalisé par Carla SIMON

Espagne (Catalogne) 2016 1h34 **VOSTF** (en catalan)

avec Laia Artigas, Paula Robles, Bruna Cusi,
David Verdaguier, Fermi Reixach...

Frida, c'est une petite bouille ronde et grave sous une tignasse toute bouclée. Une de ces petites figures craquantes du grand écran dont on se souvient longtemps. Les beaux jours sont arrivés et avec eux les vacances à la campagne auprès de l'oncle Esteve et de la tante Marga. Le grand air, le soleil, les rires, les jeux. Pour Frida ce devrait être le bonheur, ou quelque chose d'approchant. Mais cet été-là, quelque chose lui manque. Ou plutôt quelqu'un. Elle ne réalise pas complètement. Tout est allé si vite... Sans compter que les adultes ne lui disent pas les choses clairement. Cela dit, pas facile d'annoncer à une gamine la mort de sa mère... Pour Frida cet été-là sera donc celui de la reconstruction, du début d'une nouvelle vie, grâce à la chouette famille qui l'entoure, qui va faire tout ce qu'elle peut pour entourer la mignonnette.

Tout sonne juste dans ce beau film finalement solaire, qui avance à pas retenus, par touches délicates. Qui ne raconte pas frontalement la perte mais qui évoque l'enfance, la renaissance, l'envie de vivre.



UN VENT DE LIBERTÉ

Écrit et réalisé par Behnam BEHZADI

Iran 2016 1h24 **VOSTF**

avec Sahar Dolatshahi, Ali Mossafa,
Ali Reza Aghakhani, Setareh Pesyani...

Un voile de pollution grise envahit Téhéran. Une brume chaude et grise qui prend à la gorge. Les personnes fragiles ont consigne de se calfeutrer chez eux, les écoles ferment... Pourtant la vie continue. Au bout de quelques jours les miasmes se dissipent et tout le monde oublie. Jusqu'au prochain épisode...

Niloofar est une belle femme de trente cinq ans, avec une famille : un frère, une sœur, des oncles, des tantes... Elle vit avec sa mère qui n'en fait qu'à sa tête, refuse de respecter les consignes de prudence et sort voir les copines par tous les temps... jusqu'au jour où elle fait un malaise. À l'hôpital le toubib est formel : la pollution va la tuer si elle ne quitte pas Téhéran l'enfumée...

Après quelques conciliabules familiaux, on conclut qu'il n'est pas question pour le frère de s'éloigner de la capitale : il a son commerce ; pareil pour la sœur aînée qui a marié et enfants... Niloofar est donc désignée à l'unanimité moins une voix, la sienne : elle quittera son boulot, elle ira vivre à la campagne avec sa mère... Mais pourquoi elle ? Ne pourrait-elle pas, une fois dans sa vie, avoir le choix ?



LOLA PATER

Écrit et réalisé par Nadir MOKNÈCHE

France 2017 1h35

avec Fanny Ardant, Tewfik Jallab, Nadia Kaci, Lucie Debay, Lubna Azabal, Véronique Dumont, Raphaëlle Lubansu...

Parmi les petits plaisirs délectables que peuvent vous procurer les films, il y a celui de se plonger dans les secrets de famille des autres. Par exemple dans ceux de ce charmant brun trentenaire : Zino. Alors qu'il se recueille sur la tombe fraîchement creusée de sa mère dans le carré musulman d'un cimetière parisien, il est loin d'imaginer la vague déferlante qui va venir balayer le récit maternel. De son père absent elle lui disait peu. Elle en avait supprimé les traces, les photos. Il se serait volatilisé, aurait abandonné femme et enfant sans une explication ni un regard en arrière. Sujet délicat, rarement abordé, jamais creusé pour ne pas blesser l'épouse délaissée un quart de siècle plus tôt. Mais les histoires que gobe sans broncher un fiston aimant tiennent rarement le choc devant un notaire, catégorie bien renseignée et fouineuse s'il en est, dès qu'il s'agit de droits de succession. C'est ainsi que l'homme de loi va retrouver la trace du paternel prétendument disparu et se faire un de-

voir de communiquer son adresse.

Bien sûr Zino a tôt fait d'enfourcher sa moto, délaissant quelques heures son boulot passionnant d'accordeur de piano ainsi que le chat Belmelok qui n'en fait qu'à sa tête. Le voilà parti vers le midi, à la recherche du géniteur prodigue. Le nom, Farid Chekib, inscrit sur la boîte aux lettres d'un mas provençal jovial et chaleureux lui confirme qu'il est arrivé à destination. La maison est pleine de vie, de femmes, de musique. Il faut dire que Lola, la belle et grande brune qui semble régner sur le lieu, y donne des cours de danse orientale à des élèves plus pulpeuses les unes que les autres, s'appliquant à agiter voluptueusement leur ventre et leur popotin. On prend d'abord le visiteur pour un futur danseur, mais le visage de Lola, troublée, se décompose nettement quand Zino se présente et demande à voir Farid. S'il la prend pour la nouvelle épouse de son père (et comment pourrait-il en être autrement, puisqu'elle porte le même nom de famille ?), nul n'est dupe très longtemps. Même le notaire s'en doutera plus vite que lui : Lola n'est autre que son géniteur, un bien étrange pater ! Mais cette réalité-là, il faudra un moment à Zino pour l'appivoiser. Déconstruire vingt cinq ans de non dits, ça prend fatale-

ment un peu de temps. Dans l'immédiat, notre beau gosse, saoul d'incompréhension et de tristesse, rebrousse chemin aussi sec, évitant de creuser, de questionner ce qui pourtant claque comme une évidence...

Quand il revient au bercail, où décidément Belmelok le boude, le retour est d'autant plus rude entouré par le vide, l'absence, dans l'immeuble de son enfance... Jusqu'à ce que Lola, n'y tenant plus, fasse à son tour le voyage jusqu'à son fils. Une Lola gauche, fragilisée, assaillie par les doutes, les regrets... Autant de choses que Zino en deuil ne peut certainement pas entendre...

Jamais Nadir Moknèche, réalisateur entre autres du très beau *Viva Laldjérie* disponible en Vidéo en Poche, ne tombe dans les clichés sordides ou simplistes pour parler de la réalité de ces hommes et de ces femmes qui ont dû fuir leur pays, l'Algérie, pour ne pas terminer leur vie dans un asile tout simplement parce qu'ils étaient tombés dans un mauvais corps à la naissance, que la vie s'était plantée de genre.

Nadir Moknèche a eu la grande idée de confier le rôle de Lola/Farid à la magnifique Fanny Ardant, qui sert le personnage à merveille par sa beauté anguleuse, par la puissance de son regard, par son autorité naturelle. Lola est tour-à-tour émouvante, maladroite, agaçante quand elle devient trop sûre d'elle. Mais sous ses extravagances volubiles on comprend qu'il y a un être d'une énergie, d'une force rares, qui continue à se battre pied à pied pour s'assumer et garder la tête haute.

THEATRE de L'ETINCELLE

Compagnie  La TARASQUE
ATELIERS-THEATRE – IMPRO
GYM DOUCE - YOGA RELAXATION
BHARAT NATYAM – YOGA du RIRE

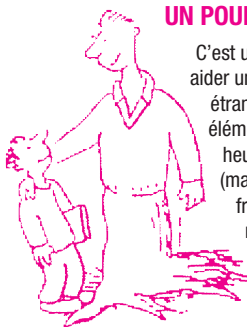
Conférences, spectacles, concerts

Et partenariat avec L'ASSF
(Action Solidarité Sans Frontières)

www.aassf.org / 06 19 83 76 02
14, place des Etudes – AVIGNON
04.90.85.43.91 / www.latarasque.fr
latarasque@wanadoo.fr et facebook

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)



UN POUR UN Avignon

C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>



AVIGNON
ENGLISH SCHOOL



**Salariés du privé:
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues
avec ou sans l'accord
de votre employeur
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons
de A à Z pour mettre
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy – 84000 Avignon
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie – 30900 Nîmes
2 bis, Avenue Joliot-Curie – 26700 - Pierrelatte
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

idlangues.fr

Gazette Utopia Avignon
SARL Les Films du potager
4, rue escaliers Sainte-Anne 84000 Avignon
Responsable de publication : Patrick Guivarc'h
Imprimeur : Rotimpres
Carrer Pla de l'Estany 17181 Aiguaviva (Girona)

ENTRE DEUX RIVES



Écrit et réalisé par **KIM Ki-duk**
Corée du Sud 2016 1h55 **VOSTF**
avec Ryoo Seung-bum, Lee Won-geun,
Kim Young-min, Choi Gwi-hwa...

Le cinéma nous a pour l'instant raconté peu de choses sur la situation de la Corée, ce pays déchiré depuis plus de 60 ans en deux parties irréconciliables et qui porte bien mal son surnom de Pays du matin calme alors que la menace nucléaire se profile. Le cinéma sud-coréen est pourtant très actif mais peu de films s'intéressent au voisin nord-coréen, comme dans une sorte de déni, l'excellent documentaire *Madame B* faisant récemment figure d'exception.

Le héros de *Entre deux rives* est justement nord-coréen. C'est un petit pêcheur modeste, au quotidien tout ce qu'il y a de banal, si ce n'est qu'il pêche dans un lac frontalier avec la Corée du Sud. Et son destin va basculer quand, son filet ayant bloqué l'hélice de son bateau, il va dériver jusqu'à la côte du grand frère ennemi capitaliste. A partir de là, son existence pourtant pas simple – forcément, dans la dernière dictature communiste ubuesque du monde – va basculer dans un univers totalement kafkaïen. Car dans la grande paranoïa qui règne depuis plus d'un demi-siècle, un Nord-Coréen qui déboule sur le sol sud-coréen est immé-

diatement considéré comme un espion en puissance. Voilà donc notre malheureux ballotté d'interrogatoires en mauvais traitements, entre un inquisiteur qui veut farouchement prouver que le brave pêcheur est en réalité un espion, et un chef du département de la sécurité qui croit en son innocence mais veut le convaincre contre son gré de demander l'asile politique à la Corée du Sud, alors même que son seul souhait est de retrouver sa famille ! Heureusement ses épreuves sont tempérées par un jeune homme chargé de sa garde, représentatif d'une nouvelle génération plus ouverte et qui tente de le comprendre.

Huis-clos trépidant et étouffant, mené par un magnifique quatuor d'acteurs, *Entre deux rives* est un beau plaidoyer pour que soit enfin brisé le carcan des idéologies qui emprisonne les individus au nom d'un modèle unique et fait fi de leur libre détermination. Kim Ki-duk, réalisateur au parcours atypique (il fut successivement ouvrier, marine... avant d'étudier la peinture en France et d'arriver au cinéma presque accidentellement), milite ici ouvertement, à travers le destin du pêcheur Nam Chul-woo, pour une réunification pacifique et humaniste débarrassée des dogmatismes, aussi bien capitalistes que stalinien.



OTEZ-MOI D'UN DOUTE

Carine TARDIEU

France 2017 1h40

avec François Damiens, Cécile de France, André Wilms, Guy Marchand, Alice de Lencquesaing, Esteban...

Scénario de Carine Tardieu, Michel Leclerc et Raphaële Moussafir

Il y a des situations, des métiers, comme ça, qui vous titillent immédiatement la curiosité. Démineur, instantanément, on pense : méticuleux et casse-cou. Un job qui demande autant de témérité que de précision, de finesse, de sang froid, d'habileté et de diplomatie. Erwan est démineur. Façonné par et pour son travail, qu'il exerce le long de la côte bretonne au gré des découvertes de mines en mer ou dans les dunes, Erwan abrite donc une âme d'orfèvre dans un corps massif, granitique, taillé pour résister aux tempêtes comme au souffle des grenades. Ça, c'est côté boulot. Après, on ne va pas se mentir, en matière de finesse, d'habileté et de diplomatie, il est quand même vachement plus à son aise avec la dynamite – aux réactions somme toute assez basiques – qu'avec ses contemporains, beaucoup plus complexes à comprendre, délicats à manier – et quasiment impossible à désamorcer.

Or notre Erwan, veuf, taiseux, habitué à devoir tenir dans la tempête, va devoir aller puiser des ressources insoupçonnées loin au fond de lui, car la situation est explosive. Premier étoc en vue, la Faculté (mandatée par la compagnie d'assurance) décide que son vieux marin-pêcheur de père, à la santé déclinante, est un danger potentiel en mer et doit dorénavant se résoudre à rester à quai. Un verdict auquel l'ancêtre n'envisage pas de se rendre sans combattre. A tribord, un stagiaire cataclysmique, genre Hrundi V. Bakshi (la catastrophe ambulante interprétée par Peter Sellers dans *The party*), qui lui a été fourgué par les services sociaux, menace à force de maladresse de ruiner la petite entreprise de déminage. Au milieu, à son grand désespoir de grand-père en devenir, sa testarde de fille se prépare à donner naissance à un enfant en se fichant éperdument de savoir qui en est le géniteur. Et pour couronner le tout, à l'occasion d'un test ADN censé prévenir tout risque de maladie génétique pour le futur bébé, Erwan découvre à pas loin de 50 balais que son père, son cher vieux papa, n'est pas, ne peut pas être son père. Pas l'ombre d'un chromosome en commun. De quoi vous lézarder le plus compact des menhirs...

Tous les ingrédients pour faire pleurer Margot dûment répertoriés, Carine Tardieu fait un pas de côté. Elle détricote prestement l'écheveau de la tragédie mélodramatique à forte teneur lacrymale en gestation. Et, avec une formidable légèreté, un sens consommé du rythme et un talent très sûr pour les dialogues qui font mouche, elle nous mitonne une très délicate comédie, pour raconter subtilement la réelle gravité de la situation (la recherche de paternité tardive, l'errance émotionnelle du démineur) et les questions, essentielles, qui en découlent : qu'est-ce que l'amour filial ? Qu'est-ce que la famille ? Que veulent dire les liens du sang ? Qui est le père d'Erwan ? Pour citer Pagnol : « Celui qui a donné la vie, ou celui qui a payé les biberons ? » Ou tout simplement celui qui aime... ?

Un soupçon de gravité, un charme ravageur, une drôlerie revigorante, un vrai regard amoureux sur ses personnage : le film de Carine Tardieu, garanti 0% de matières lourdingues et sans misanthropie, servi par un casting aux petits oignons, est de ceux qui vous rendent durablement le sourire, vous font considérer vos voisins, la vie avec bienveillance. Bref, précipitez-vous : de la belle comédie, efficace, intelligente et généreuse, c'est si rare de ce temps !

TRANSFIGURATION

Écrit et réalisé par Michael O'SHEA
USA 2016 1h37 VOSTF
avec Eric Ruffin, Chloé Levine,
Larry Fessenden, Danny Flaherty...

On est d'abord frappé par le comédien principal, Eric Ruffin, jeune et noir. Son corps râblé, ses yeux et son visage ronds, son regard désaffecté, son style économe et introverti impriment d'emblée l'écran. Il est ici Milo, un jeune vivant avec son grand frère (les parents sont décédés) dans une banlieue ghetto. A l'évidence, Milo est différent : il n'a pas de copains, se fait chahuter par la bande qui traîne en bas de chez lui, semble ne rien ressentir à un âge où, « normalement », les hormones sont en feu. Surtout, la nuit, Milo commet des crimes très sanglants, sans paraître non plus y prendre un quelconque plaisir. En fait, comme dans *le Only lovers left alive* de Jim Jarmusch, Milo est un vampire, un vampire en jeans et baskets qui ressemble à n'importe quel jeune du coin de la rue. Belle idée que d'avoir fondu ensemble deux mythologies : celle, imaginaire, des suceurs de sang, et celle, réaliste, de la jeunesse ethniquement minoritaire. Une idée tricotant ainsi toutes les passerelles communes à ces deux « espèces » réprochées, de la métaphore sexuelle au séparatisme irréductible d'avec le monde normé des adultes plus communément appelé « société ».

Milo collectionne les vidéos de films de vampires. Il croise un jour une jeune voisine en rupture familiale qui s'éprend peu à peu de lui, de son originalité, de son mystère. Elle sait qu'il a une grande culture vampiresque, mais pas qu'il en est un ! Elle lui vante les mérites de *Twilight*, il réplique en l'emmenant au ciné voir *Nosferatu*. C'est beau et très émouvant, puisque entre eux, l'histoire d'amour est impossible : il risquerait de lui trancher mortellement le cou et il le sait. Michael O'Shea a justement voulu prendre le contre-pied des clichés du genre. Il signe un film de vampire « réaliste », tenu, dépourvu de frime, ancré dans l'urbanité américaine d'aujourd'hui... Un film singulier, de beaux comédiens et un bon cinéaste.

(S. KAGANSKI, *Les Inrocks*)



LE CAIRE CONFIDENTIEL

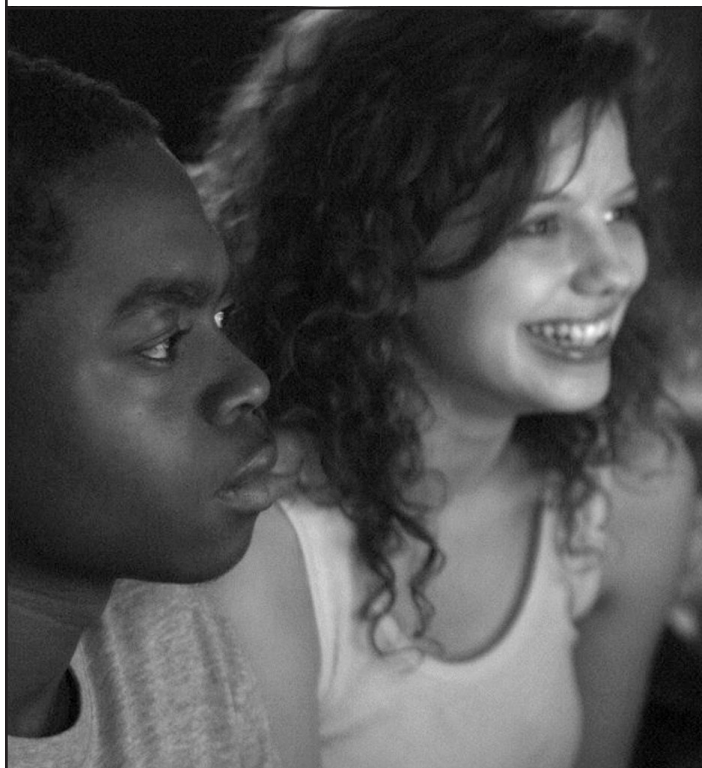
Écrit et réalisé par Tarek SALEH
Égypte/Suède 2016 1h50 VOSTF
avec Fares Fares, Ger Duany, Slimane Dazi, Mohamed Yousry,
Hichem Yacoubi, Hania Amar, Yasser Ali Maher...

Comme le titre français l'indique bien, le premier personnage de cet excellent polar, c'est Le Caire, ville tentaculaire dont sont passés au crible les mensonges, les combines, les hypocrisies, les comportements mafieux. Nous sommes en 2011, peu après la révolution tunisienne, et peu avant ce qu'on appellera plus tard les mobilisations de la place Tahrir, esplanade centrale de la capitale égyptienne où se rassembleront des dizaines de milliers de manifestants qui finiront par obtenir l'abdication du président égyptien Mubarak. Mais on loin d'en être là...

Nourredine est un de ces policiers qui arpentent la nuit les rues survoltées du Caire, moins pour protéger les citoyens que pour rançonner petits commerçants et magouilleurs en tous genres à qui lui et ses collègues assurent protection contre rétribution. Car dans l'Égypte de Mubarak, où la police et encore plus la Sécurité nationale sont toutes puissantes, chaque citoyen a intégré la corruption comme un fait normal. Nourredine n'est ni meilleur ni pire que les autres : à quoi bon ne pas profiter de sa position quand tout le système vous y incite, et que personne ne semble devoir vous réfréner ? Il est même probable qu'il n'a pas le choix, c'est le principe de toutes les dictatures et de tous les systèmes mafieux : quand le crime et les abus de pouvoir deviennent la norme, ne pas y participer devient dangereux.

Mais ce soir-là n'est pas comme les autres : on découvre le corps sans vie d'une chanteuse dans une suite du prestigieux Nile Hilton. Une femme de chambre soudanaise désormais introuvable semble avoir été le seul témoin du drame. Pour Nourredine et ses collègues, la course contre la montre débute pour trouver la jeune femme en fuite avant que les meurtriers ne la fassent taire définitivement.

L'affaire va se corser quand il s'avère qu'un homme d'affaires proche de l'entourage de Mubarak pourrait être lié au meurtre...



Écrit et réalisé par Roger MICHELL
GB 2017 1h46 VOSTF
avec Rachel Weisz, Sam Claflin,
Holiday Grainger, Irina Glen,
Pierfrancesco Favino... D'après le
roman de Daphné Du Maurier

C'est à Daphné du Maurier que l'on doit bien sûr le troublant roman *Rebecca*, mais aussi *L'Auberge de la Jamaïque* et la nouvelle *Les Oiseaux*, tous trois adaptés et magnifiés au cinéma par Alfred Hitchcock. Du Maurier comme Hitchcock sont des maîtres de l'intrigue, de la manipulation, de la séduction dangereuse, des maîtres aussi dans l'utilisation du cadre, du décor, de la nature, influençant plus ou moins directement les passions et les comportements humains. *My cousin Rachel* s'inscrit tout à fait dans cette riche tradition...

Première moitié du XIX^e siècle. La campagne anglaise baignée par les vents marins. Des falaises verdoyantes tombant à pic sur une mer capricieuse. Des bois d'où s'évade le parfum des fleurs des champs à l'heure du printemps, mais aussi le vent glacial de l'hiver qui s'engouffre sous les capes et glace les os. C'est ici qu'est né Philip, c'est ici qu'il a grandi, orphelin élevé par Ambroise, un cousin plus âgé qui l'aime comme un fils, c'est ici que sa vie toute entière est déjà écrite : la demeure familiale, l'exploitation et les terres dont il reprendra un jour les commandes.

Mais le cousin est malade et les docteurs lui conseillent de quitter l'Angleterre pour aller chercher les rayons réconfortants du soleil d'Italie. Il part donc, laissant le domaine à son filleul. Les premières nouvelles que Philip reçoit d'Ambroise sont bonnes : la santé va mieux, mais surtout il a fait la connaissance d'une lointaine cousine, Rachel, jeune veuve qui veille sur lui avec bienveillance... Très vite il est question d'amour, qui très vite se concrétise par un mariage... Mais Philip reçoit bientôt de bien étranges lettres : l'écriture devient hésitante, les mots semblent confus et le tracé heurté de l'encre sur le papier traduit un combat contre quelques sombres démons intérieurs. Quelque chose de grave est en train de se passer, Philip le sent, et il a rapidement la conviction que la mystérieuse Rachel n'y est pas étrangère. Philip est trop attaché à son cousin pour le laisser ainsi sombrer dans les rets d'une histoire qui pourrait l'engloutir et il décide de faire le voyage jusqu'en Italie, prêt à affronter cette femme forcément diabolique.

Mais bien entendu, ce n'est pas Philip qui maîtrise les règles du jeu et rien ne va se passer comme il l'avait prévu. Car Rachel est tout sauf une femme prévisible : c'est elle qui va venir en Angleterre ! Si la douceur anime chacun de ses traits fins, si la générosité semble s'afficher dans son regard de braise, quelque chose en elle demeure résolument impénétrable. Rachel n'est plus



My cousin Rachel

tout à fait une jeune femme, son histoire et son expérience semblent exercer une bien troublante fascination sur son entourage...

L'efficacité d'un récit tient parfois à peu de choses : une ambiance, un savant mélange d'ingrédients judicieusement choisis et dosés. Dans le registre du film à intrigues en costumes, *My Cousin Rachel* est une réussite. La peinture sociale d'une bourgeoisie un peu guindée, régie par les codes ancestraux et

les convenances, est traversée par un souffle de sensualité interdite incarnée par la troublante et peut-être machiavélique Rachel. Rachel : une femme libre, attisant les désirs dans le sillage de sa singulière histoire. Depuis Freud, on le sait : ce que l'imaginaire est capable de concevoir, que ce soit pour la quête de l'extase ou la fabrication des peurs intimes, peut mener l'homme à sa perte autant qu'à sa jouissance. *My cousin Rachel* se situe quelque part sur ce chemin périlleux...



120 BATTEMENTS PAR MINUTE

qui on voulait ouvertement, ou presque, et on n'allait pas s'en priver ! Insouciance savoureuse des années 1990...

Puis parvinrent des rumeurs lointaines, incertaines, sur une maladie qui frappait on ne savait encore trop comment, laissant libre cours aux fantasmes les plus extravagants. Soudain il devenait périlleux de boire dans le verre d'un autre, de croquer dans la même pomme, d'échanger des baisers, sans parler de la gaudriole... Une partie du microcosme hétérosexuel tentait sottement de se rassurer en constatant que les victimes appartenaient principalement à la communauté gay. Les pires pisse-froid moralisateurs allaient même jusqu'à y voir l'intervention ciblée d'une main invisible punissant les liaisons contre-nature des seuls « pédés ». C'était avant de constater que le fléau s'abattait également sur « d'innocents » hémophiles... avant qu'on ne comprenne le mode de propagation du virus du Sida...

Le film démarre dix ans plus tard dans un petit amphithéâtre plein comme un œuf, lors d'une vivifiante réunion d'Act Up Paris. On y discute stratégie, on décide des actions, l'imagination est au pouvoir. Ils s'appellent Pierre, Paul, Jacques, Nathan, Sophie, Éva, Hélène, Muriel... ils ont pour eux la fougue, la jeunesse, ou pas, ils sont homo, gouines, ou pas... Séropositifs, en pleine santé, ou pas... En dépit de leurs différences, de leurs egos, de leurs grandes gueules, ils sont tous animés par cette magnifique ambition : rendre visible les invisibles, ceux qui meurent dans un silence gouvernemental irresponsable, voire coupable, parce que complice des laboratoires pharmaceutiques qui privilégient leurs intérêts financiers au détriment de l'intérêt général ! Sempiternel leitmotiv qui rend l'épopée de ces activistes atemporelle si bien que, des années plus tard, elles résonne toujours aussi puissante, brûlante d'actualité, d'urgence. Ensemble ils vont construire une forme de lutte joyeuse,

impertinente qui n'a pour tous moyens que la solidarité, le courage, l'intelligence collectifs. Face à l'injustice, à l'indifférence, au mépris, ils ne vont baisser ni les yeux, ni les bras ! Ils vont s'acharner, développer une forme d'expertise pour aller se confronter aux élus, aux médecins, faire activer la mis en place des traitements. Ils étaient à l'avant garde de leur temps, ils le seront aussi en matière de VIH. Vivre intensément ! Lutter féroce-ment ! Bien loin du « pour vivre heureux, vivons cachés » cher à notre époque, ils vont crier à la face du monde ce qu'il ne veut pas entendre. S'ils provoquent, montrent leur nombril ou leur cul, ce n'est pas dans l'espoir d'obtenir plus de « like » sur une page, mais pour secouer le cocotier d'une société muselée par les tabous.

120 battements par minute... C'est comme une accélération du cœur, une accélération du temps pour ceux qui n'en ont plus à perdre. 120 bpm, musique, ce n'est pas le tempo d'un requiem, c'est celui d'un rythme qui percute, d'une ode à la vie, à la force vitale. C'est le tempo des corps qui se cherchent, qui se trouvent avant de s'enlacer éperdument, tendrement dans l'intimité de la nuit... L'eurythmie d'une jeunesse qui exulte, qui court, danse fougueusement sur l'air de *Smalltown boy* de Bronski Beat pour faire la nique à la mort ! Même le dance-floor peut-être un terrain de jeu politique. Robin Campillo nous fait entrer magnifiquement dans l'intimité d'un combat qui fut aussi le sien (et n'oublions surtout pas son co-scénariste Philippe Maugeot qui fit aussi partie de l'aventure). À la Grande Histoire d'une génération, il mêle des histoires individuelles émouvantes mais sans pathos, il raconte la peur, la grandeur et la noblesse d'âme de ses compagnons de colère, parfois perdus en route. Ce n'est pas pour rien qu'il a su galvaniser une pléiade d'acteurs qui interprètent ces engagés de la première heure de façon juste et formidable !



Le restaurant La Manutention

On y trouve des plats à base de légumes et fruits de saison et des vins biologiques de production locale, le tout à des tarifs accessibles.

Les enfants trouveront des jouets pour passer le temps pendant que les parents goûteront les préparations de Pauline, Camille, José, Max, Pierre, Tom, et les autres. Tout ce beau monde va d'abord prendre quelques jours de repos, du 31 juillet au 2 août, puis vous accueillera midi et soir pendant le mois d'août.



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77



CRASH TEST AGLAÉ

Écrit et réalisé par Eric GRAVEL
France 2017 1h25
avec India Hair, Julie Depardieu,
Yolande Moreau, Anne Charrier,
Frédérique Bel, Tristan Ulloa, Adil
Hussain, Hanns Zichler...

C'est un très chouette petit film qui part d'une situation grave – et d'un titre aussi improbable que les péripéties qui attendent ses personnages – pour s'échapper dans des envolées de fantaisie douce, de poésie drolatique. Un road-movie réjouissant aux côtés de trois ouvrières délocalisées embarquées dans un périple hasardeux qui se transformera pour toutes les trois en une quête d'identité aussi impromptue que révélatrice.

Il y en a qui ont besoin d'émotions fortes, d'autres qui recourent au yoga ou qui vont trouver leurs moments de zénitude dans les mots croisés ou la course d'orientation ou les promenades avec leur chienne... Pour Aglaé, son point d'équilibre, son vrai centre d'intérêt, son repère permanent, sa source d'harmonie, bref l'essentiel de sa vie... c'est son boulot. Aglaé est technicienne, une des meilleures dans son domaine. Son domaine, c'est le crash test automobile : elle contrôle la résistance aux chocs des voitures particulières. Et elle est parfaitement heureuse de consacrer son temps, son intelligence, sa rigueur à ces minutieux tests ô combien utiles à la collectivité.

Elle est heureuse jusqu'au jour où la direction de l'entreprise annonce la fermeture imminente de l'usine dont l'activité, pour des raisons de coût du travail, va être délocalisée en Inde. Branle-bas de combat syndical : pas question de laisser passer cette décision scandaleuse et injustifiée, mobilisation, manifestation, occupation. Quant à la proposition des patrons de suivre le mouvement et d'aller s'installer en Inde pour garder son boulot, c'est parfaitement ridicule, ce serait risible si ça n'était pas cynique, pas un employé n'acceptera ! Sauf que, à la stupéfaction générale et tout particulièrement celle de la direction dont la scélératesse est ainsi confirmée, Aglaé va se lever bien droit et dire oui, OK, banco : sa seule raison de vivre c'est son métier, s'il faut aller au bout du monde pour continuer à l'exercer, elle ira au bout du monde !

C'est ainsi que l'absurdité crasse de la mondialisation capitaliste va faire basculer le destin d'une employée modèle jusqu'à la transformer en l'héroïne d'une incroyable aventure. Immédiatement attachante, farouchement déterminée – on la verra capable de détourner une armée, ou du moins un soldat motorisé d'un campement kazakh pour atteindre son objectif –, Aglaé n'est pourtant pas une téméraire dans l'âme. Mais quand on touche à l'essentiel de sa vie, elle ne se pose plus de questions, elle fonce... Et elle va entraîner dans son épopée

deux de ses collègues, deux femmes évidemment, qui sautent le pas pour des raisons... qu'on qualifiera de personnelles.

Nous voici donc embarqués sur les chemins buissonniers d'une comédie sociale joyeusement décalée, qui rappelle un peu le *Louise Michel* du duo Kervern/Délépine, en moins provocateur et désespéré, en plus optimiste et bienveillant. Le charme de l'équipée tient beaucoup au jeu des actrices – on ne vous dévoile point leur personnage, car le plaisir du film tient beaucoup à la surprise et au contrepied. Yolande Moreau égale à elle-même, à la fois marmoréenne et imprévisible. Julie Depardieu émotive électrique. Et Aglaé tout en détermination, très juste, cohérente jusqu'à la déraison, courageuse jusqu'à l'inconscience, la formidable India Hair, appréciée récemment dans *Rester vertical* de Guiraudie et qu'on n'a pas fini de voir tant elle a une forte personnalité.

Pour ceux qui ne peuvent pas partir loin en vacances, c'est l'occasion de s'offrir une heure vingt-cinq de dépaysement garanti. Tout en goûtant une fable pas anodine sur l'absurdité de ce monde : comment une ouvrière opiniâtre, munie de sa seule volonté, riche de sa seule intelligence, refuse de devenir une victime anonyme de la mondialisation, non en militante convaincue mais en individu libre et consciente, décidée à choisir ce que sera sa vie.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

120 BATTEMENTS PAR MINUTE



Robin CAMPILLO

France 2017 2h20
avec Adèle Haenel, Nahuel Perez
Biscayart, Arnaud Valois, Antoine
Reinartz, Felix Maritaud, Mehdi Touré,
Aloïse Sauvage, Simon Bourgade...
**Scénario de Robin Campillo
et Philippe Mangeot**

**FESTIVAL DE CANNES 2017 :
GRAND PRIX ET PRIX DE LA
CRITIQUE INTERNATIONALE**

Ils étaient jeunes, fougueux, gourmands
à vouloir goûter jusqu'aux fruits défen-
dus. Certains timides, d'autres exubé-
rants, de tous horizons et de tous styles.

Tous avaient la vie devant eux et mor-
daient dedans à bouche que veux-tu,
sans complexe, sans crainte, sans pen-
ser à s'économiser, ni à se protéger. Mai
1968 était passé par-là, puis 1982 avec
des modifications de loi, un vent de li-
berté semblait vouloir balayer les préju-
gés rétrogrades. On avait le droit d'aimer